

*Une histoire, une région, une commune, une église*



**TOME VI**

*Gépard Pinski*

## L'ENVIE DE JOHNNY HALLYDAY

Qu'on me donne l'obscurité, puis la lumière.  
Qu'on me donne la faim, la soif, puis un festin.  
Qu'on m'enlève ce qui est vain et secondaire,  
Pour que je retrouve le prix de la vie, enfin !

Qu'on me donne la peine, pour que j'aime dormir.  
Qu'on me donne le froid pour que j'aime la flamme.  
Pour que j'aime ma terre qu'on me donne l'exil,  
Et qu'on m'enferme un an pour rêver à des femmes.

On m'a trop donné, bien avant l'envie  
J'ai oublié mes rêves et les « mercis ».  
Toutes ces choses qui avaient un prix,  
Qui font l'envie de vivre et le désir,  
Et le plaisir aussi

Qu'on me donne l'envie !  
L'envie d'avoir envie !  
Qu'on allume ma vie !

Qu'on me donne la haine, pour que j'aime l'amour,  
La solitude aussi pour que j'aime les gens.  
Pour que j'aime les silences, qu'on me fasse des discours,  
Et toucher la misère pour respecter l'argent !

Pour que j'aime être sain, vaincre la maladie.  
Qu'on me donne la nuit, pour que j'aime le jour.  
Qu'on me donne le jour, pour que j'aime la nuit,  
Pour que j'aime aujourd'hui, oublier les « toujours » !

On m'a trop donné, bien avant l'envie  
J'ai oublié mes rêves et les « mercis ».  
Toutes ces choses qui avaient un prix,  
Qui font l'envie de vivre et le désir,  
Et le plaisir aussi

Qu'on me donne l'envie !  
L'envie d'avoir envie !  
Qu'on rallume ma vie !

Paroles de Jean-Jacques Goldman

Texte paru dans l'Oustaü de juin 2018



## ***Traditions auvergnates***

### ***- La construction***

En Auvergne, l'assistance passagère pour le transport des matériaux nécessaires à la construction relevait d'un usage ancestral. C'est la *Bouade* où chaque maison participait en dépêchant sa plus belle paire de bœufs et son maître bouvier.

La maçonnerie terminée, il fallait des bras pour lever les fermes de charpente, préalablement assemblées au sol. C'était la *Liève*, ces entraides mutuelles ne se faisaient jamais payer, mais ceux qui avaient invité au labour réunissaient leur monde autour d'une grande table où rien n'était négligé. L'amitié était bien entretenue.

Les transports de bois du Falgoux, de pierres de taille du Monteil, de phonolite, de la Tuilière et surtout de bois venant de Condat ou de Chabreire, se faisait par Bouade ou Bouvièrade. Une longue file d'attelages (jusqu'à 30), partait à deux ou trois heures du matin aux chants et sifflements des bouviers qu'on aurait cru en partance pour une fête.

### ***- Les limites de propriétés***

En Auvergne, le bornage consistait en la plantation dans la terre de pierres suffisamment grosses pour ne pouvoir être contestées. Malgré tout des litiges à propos de servitudes communes et de déplacement de témoins, ont dans le passé, enflammées bien des familles et mis bien souvent à contribution les services des tribunaux.

### ***- Les barrières***

En Auvergne, les traditionnelles barrières de bois fermant le passage des champs, jardins et pacages, présentent des aspects variés. La fermeture la plus astucieuse est sans nul doute la « banlévo ». Ce nom s'applique aussi à certains puits, la rotation d'un bras, permet de lever le seau d'eau du puits.



## LA CHASSE AUX LOUPS DE SAINT-ILLIDE

(François de Salers de Scorailles)

Ce texte récupéré par Henri Bourgeade, explique le dénouement d'une chasse au loup qui s'est déroulée en 1690, à Saint Illide. Ce document provient de la famille de Scorailles, château de Chanterelle, Saint Vincent de Salers.

Note : tuer un loup donnait droit à une récompense à l'époque, c'est pourquoi un acte officiel est rédigé et la tête de la bête sera précieusement conservée. Seuls les nobles pouvaient légalement chasser, en particulier le loup. Une rétribution était donnée pour cette chasse au loup, elle s'ajoutait aux impôts que devaient payer les ruraux.

*« Le 10 mai 1690, après-midi, au lieu-dit de la Bountat, paroisse de Saint Illide, avec devant nous Jean Sarauste, docteur en droit et juge de la cour ordinaire de la Bountat, assisté de maître Jean Borieu, procureur d'office de Jean Sarauste, greffier de la dite justice, à ce mandés et appelés par haut et puissant seigneur François de Scorailles, chevalier Baron de Salers, Mazerolles, Chausseuac, Saint Paul, Saint Bonnet et autres places, capitaine pour le roi du château de Crèveœur, lieutenant de louveterie dans le vice-baillage d'Aurillac et ses environs.*

*S'est présenté le dit seigneur, lequel en ladite qualité de lieutenant de louveterie, ayant fait apporter en ce lieu une louve de plus d'un an, nous a dit et déclaré en présence d'Antoine Bourbon, maître maréchal-ferrant, Fabien Caband, maître maçon, Jean Ribeyrol chaudenier, Nicolas Veyrière, Guillaume Cassanier et Antoine Bourbon, manants principaux et plus notables, habitants du dit lieu, à ce pareillement appelés, qu'assistés des sieurs Raymond du Peyrac, Peyrac de Jugeals, seigneur du dit lieu le Bountat, Veillian, Saint Christophe en partage et autres places, François du Bois, seigneur de Marcenac et François Boussac de Pruns qu'il aurait priés et employés à la chasse du loup, a pris aujourd'hui ladite louve dans le bois appelé le Bountat, qui a été longtemps chassé par les chiens courants et ensuite tiré et tué d'un coup de fusil par sieur de la Barrière aussi prié et employé à ladite prise et présentation qui a été faite de ladite louve et ensuite faire déclaration des paroisses et villages qui sont englobés de deux lieues à l'environ de l'endroit de ladite prise afin de se pourvoir par ledit seigneur où il appartiendra pour obtenir commission sur la levée des droits à lui attribués par les ordonnances et règlements pour la prise de ladite louve.*

*Sur quoi, nous juges susdits avons au dit seigneur ce requérant donné acte de ladite prise et présentation de ladite louve, ensemble de la déclaration par ledit seigneur qu'il fait sur la forme et manière de ladite prise et par les susnommés qui ont attesté à faire icelle. Et après avoir pris l'avis des principaux habitants ici présents, disons et attestons qu'aux environs de ladite prise, dans l'étendue de deux lieues, sont les paroisses de St Illide, St Victor, Arnac, St Martin Cantallès, St Martin près St Cernin, St Cirgues, St Cernin, St Santin, Tessières, Jussac, St Paul des Landes, Marmaniac, Tournemire, St Chamans, Girgols, Ayrens, Naucelle, Reilhac, Crandelles et villages dépendants d'icelle, dont nous avons fait et dressé procès verbal pour servir et se pouvoir par ledit seigneur pour la levée et perception de ses droits ainsi qu'il verra à faire et cependant nous avons retenu la teste de ladite louve que nous avons fait attacher à la porte dudit Antoine Bourbon, maître maréchal-ferrant dudit lieu de la Bountat et en foi de tout, avons signé avec ledit seigneur les*

*susnommés assistants, Bourbon, ledit procureur d'office et notre greffier, les autres habitants ne l'ont pu faire de ce sommés. - Salers de Scorailles ».*



Gravure d'une chasse à courre (1768)

\* Le Bountat : château de Bountat, commune de Saint-Illide.

\* François de Scorailles de Salers : né vers 1662, fils d'Annet et de Diane Magdeleine de Salers. Gouverneur du château de Crèvecœur en 1690 à la suite de son père ; il épouse en 1691, Marie Françoise de Caissac de Sedaigues. Il décède en 1717, au château de Mazerolles près de Salers.



Carte de Peutinger 350 ap J.-C.



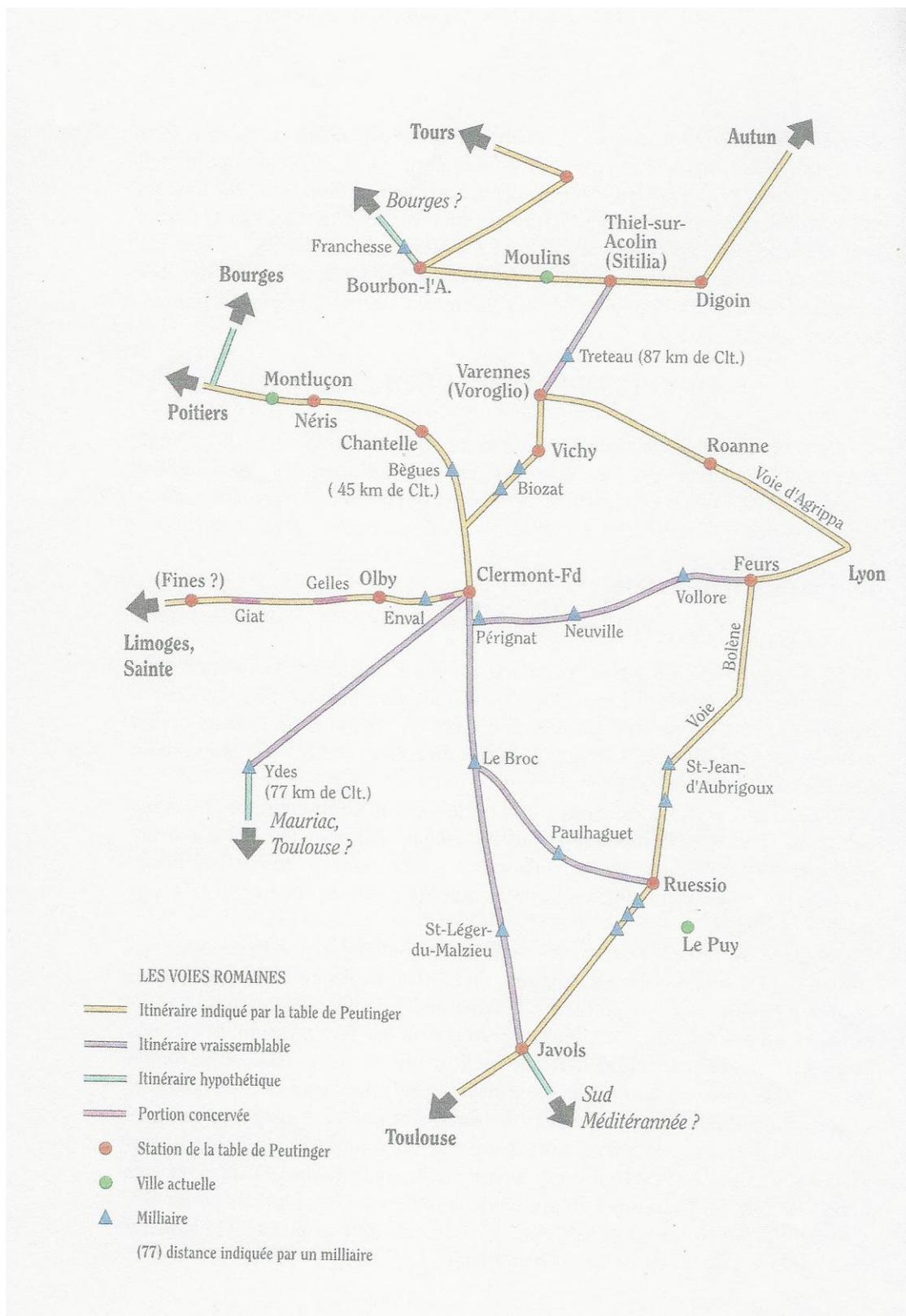
## *Noms des villes*

- Burdigalo: Bordeaux
- Clusa (Elusa): Eauze (32)
- Medilano (Mediolanum Santonum): Saintes
- Vesonna: Périgueux
- Ausrito (Augustoritum): Limoges
- Aginnum: Agen
- Bibona (Divona): Cahors
- Tolosa: Toulouse
- Carcassione (Carcasso): Carcassonne
- Narbone (Narbo): Narbonne
- Beteris: Béziers
- Nenniso (Nemausus): Nîmes (nécessairement)
- Are[lato]: Arles
- Loteua: Lodève
- Segodum (Segodunum): Rodez
- Cenabo: Orléans
- Luteci (Lutecia): Paris
- Casaroduno (Caesarodunum): Tours
- Lemono: Poitiers
- Sub dinnum (Subdinum): Le Mans
- Portunamnetu (Portus Namnetum): Nantes
- Condate: Rennes
- Ratumagus (Rotomagus): Rouen
- Gesogiaci quod nunc Bonoma (Gesoriacum ou Bononia): Boulogne/Mer
- Tervanna (Tarvanna): Théroutanne (62)
- Sammarobriva: Amiens
- Caesaromago (Caesaromagus): Beauvais
- Aug.Suessoy (Augusta Suessionum): Soissons
- Durocortoro (Durocortorum): Reims
- Juliomago: Angers
- Avaricum: Bourges
- Argantomago (Argentomagus): Argenton/Creuse
- Aug.Nemete (Augusto Nemetum): Clermont-Ferrand
- Aquis Calidis: Vichy
- Nouiomagi (Noviomagus): Nimègue (Hollande)



Le temple de Mercure, construit au II<sup>e</sup> siècle, au sommet du Puy de Dôme à 1425 m d'altitude.

# CARTE DES VOIES ROMAINES



## LA THÉBAÏDE

Le bâtiment construit entre 1880 et 1895, date de la consécration de la chapelle. Elle était destinée à héberger une compagnie de prêtres qui aurait dirigé la congrégation des *Petites Sœurs des Malades*.

Cela ne se fit pas, le père voulait aussi y établir une école mais le collège de Mauriac fit pression et le projet considéré comme illégal ne put aboutir. Le père Serre mourut à la Thébaïde en 1904. À partir des années 1930, et pendant la seconde guerre mondiale, le monastère servit de lieu d'accueil à des camps de jeunesse et aux ouvriers travaillant à la construction du barrage de l'Aigle. Dans les années 60, ce lieu servit de lieu de retraite pour les communiants de la région. La Thébaïde a été rachetée en 1999 par la commune d'Arches.



La Thébaïde vue du ciel



Vue sur la chapelle

### Un peu d'histoire

Jean-Baptiste Serre, fondateur de la Thébaïde. Il naît à Marsalou en 1827, près de Mauriac, second de seize enfants. Devenu prêtre, il crée la *communauté des Petites sœurs des malades*. L'abbé Serre recrute plusieurs jeunes filles et les encourage à visiter les malades. Cette création devient officielle le 9 mai 1865. L'évêque approuva la nouvelle congrégation et plusieurs antennes vont fleurir à travers le Cantal ; à Saint-Flour, Murat et Aurillac. Les sœurs soignaient et assistaient les malades, mais prenaient également soin des enfants en bas âge, tant que la mère était incapable de le faire. En 1870 et 1871, quand sévirent les épidémies de fièvre typhoïde et de variole, elles avaient comme ultime mission d'ensevelir leurs patients. L'un des ermitages de son réseau, se trouvait en Corrèze, à Saint-Projet, au bord de la Dordogne. C'est là, dans un ancien couvent délabré, qu'il installe en 1872 sa congrégation. Depuis Saint-Projet, la communauté va rayonner et prendre de l'ampleur, si bien qu'en 1895, elle compte environ quatre cents sœurs réparties dans soixante-douze maisons et quinze diocèses.

En 1880, l'abbé construit la Thébaïde et pendant plus de dix ans, il va travailler à sa construction. La chapelle renferme une extraordinaire collection de vitraux. Tous les cantaliens y sont représentés : les évangélistes Florus et Mary ; Bernard et Gausbert, fondateurs de Montsalvy ; Till, ermite de Brageac ; Flore, née à Maurs, religieuse de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem ; Géraud d'Aurillac ; Robert de Turlande, fondateur de la Chaise-Dieu ; Théodéchilde,

fondatrice de Mauriac ; Pierre Garrigue, bienheureux franciscain de Saint-Projet ; Adeltrude. Soit, six verrières formant le plus bel ensemble régionaliste du Cantal.

Le père Serre est aussi, un intellectuel, avec de nombreuses publications : en 1860, il écrit sur l'érection d'une nouvelle chapelle au Puy Saint-Mary. En 1876, il publie l'histoire de Notre-Dame des Miracles de Mauriac. Puis, vient l'histoire du couvent de Notre-Dame de Saint-Flour. Plusieurs bibliographies, dont celle de Catinon Menette en 1864. La vie du père Murat en 1875, les vies de Mgr Baldus (1893), de Mgr de Douhet d'Auzers (1893).

Il mettra vingt ans à écrire les dix volumes de l'histoire de la Révolution en Auvergne. En 1904, le père Serre repose dans le petit cimetière de la Thébaïde. En 1935, le cercueil est transféré à la chapelle des Vaysses à Mauriac.

L'histoire du père Serre reste incomplète, si je ne développe pas une autre partie de son œuvre.

Voilà plus d'un demi siècle, l'abbé crée l'ordre religieux des « petites sœurs des malades ». C'est en visitant les malades, devant le désarroi des familles et l'impossibilité de trouver quelqu'un pour les soigner, que le prêtre prend la décision de fonder l'ordre religieux qui s'occupera gratuitement à domicile des malades.



Il va chercher et trouver une jeune fille, Marie Lachaud, originaire de la Corrèze. Elle va se dévouer corps et âme. Le prêtre lui procure le pain, le linge et les remèdes. Nommé aumônier de Mauriac, il trouve d'autres jeunes filles. À cette époque, de tyrannie (1859), le pauvre vicaire, sera à l'origine d'une fondation, qui pendant plus de cinquante années va offrir aux plus démunis, une fin digne et un soulagement pour les familles.

Au bout de quelques années, l'ordre compte 400 religieuses, réparties dans 19 départements.

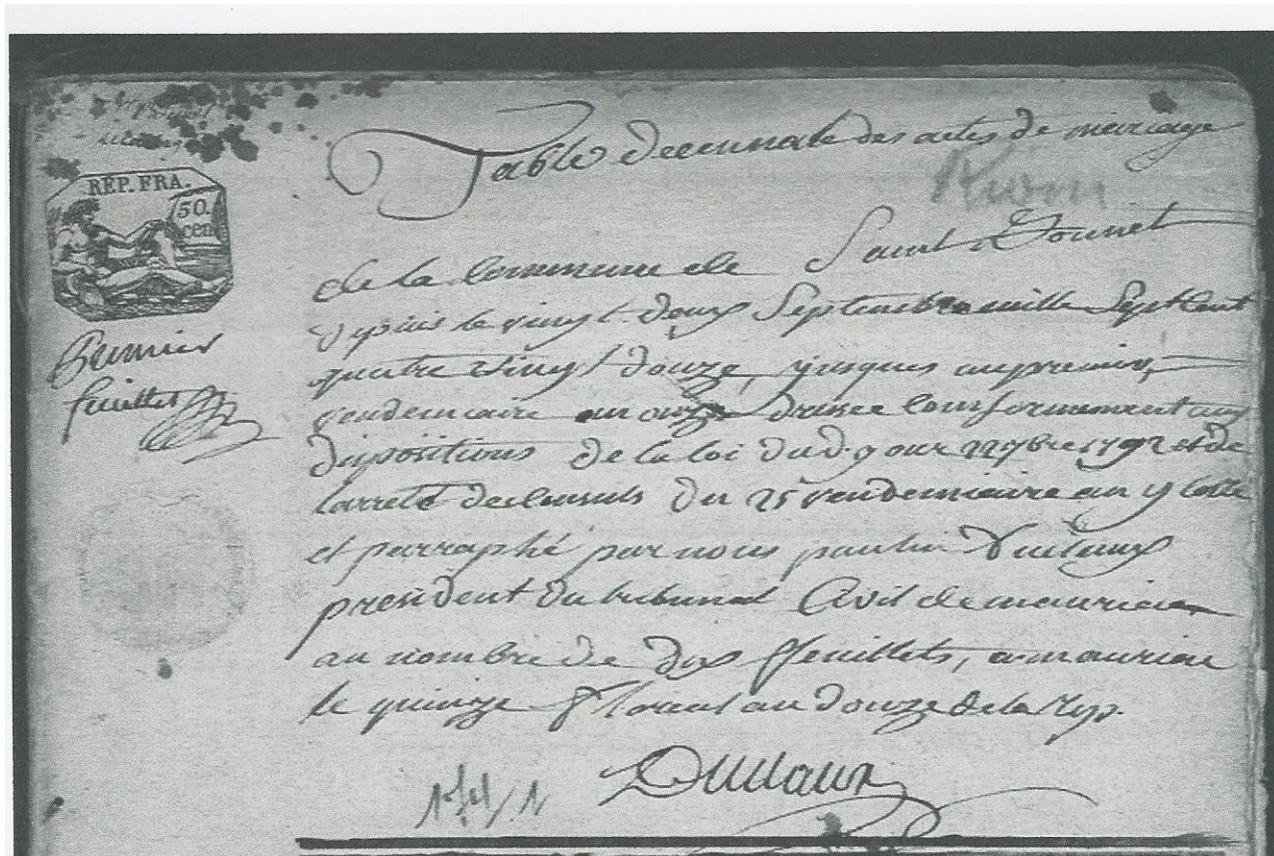
En 1911, l'académie française leur décernera une de ses plus hautes récompenses. Dans la séance du 7 décembre 1911, M. Henri Lavedan, présentera l'historique complet de l'institution des Petites sœurs des malades.

L'œuvre fournie par ces femmes compte 126 676 nuits passées au chevet des mourants. Elle a fait, 425 000 ménages et balayé 425 000 fois. Le nombre de visites des malades est de 250 840, ces chiffres ne sont valables que dans la période entre 1870 et 1910. Les bonnes servantes du seigneur, ne s'en tiennent pas là. En temps d'épidémie, quand la petite vérole, la thyphoïde ravagent la population, elles accourent et se dévouent.



TABLE DÉCENNALE DES MARIAGES À SAINT-BONNET

ACTES DE MARIAGES (1792-1802)



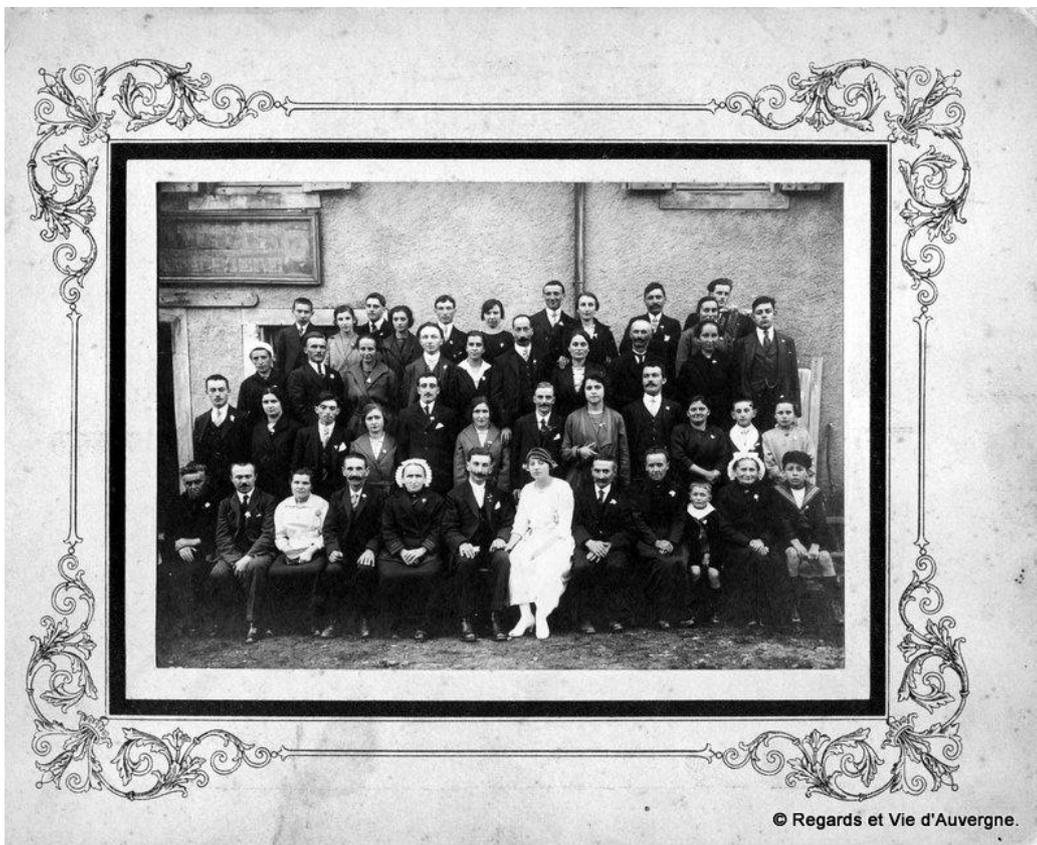
<b>Arnal Antoine</b>	<b>France Guillaume</b>	<b>13 prairial an 9</b>
<b>Amager Antoine</b>	<b>Marianne Broussouze</b>	<b>10 pluviôse an 7</b>
<b>Bachelerie Charles</b>	<b>Anne Andrieu</b>	<b>17 pluviôse an 4</b>
<b>Bachelerie Louis</b>	<b>Anne Lafarge</b>	<b>15 pluviôse an 5</b>
<b>Barnier Jacques</b>	<b>Marie Garcelon</b>	<b>4 ? an 5</b>
<b>Borne Michel</b>	<b>Marguerite Chambon</b>	<b>10 pluviôse an 9</b>
<b>Borne Jacques</b>	<b>Jeanne Layac</b>	<b>20 pluviôse an 9</b>
<b>Barbat Jean</b>	<b>Marie de Douhet</b>	<b>12 messidor an 9</b>
<b>Borne Jean</b>	<b>Marguerite Garcelon</b>	<b>10 pluviôse an 7</b>
<b>Bourdat François</b>	<b>Marguerite Delcher</b>	<b>7 ? an 10</b>
<b>Chevalier Guillaume</b>	<b>Catherine Gibert</b>	<b>13 ventôse an 2</b>

<i>Chavialle Durand</i>	<i>Ladis Bougier</i>	<i>30 prairial an 4</i>
<i>Cheymol Antoine</i>	<i>Vabre</i>	<i>30 germinal an 7</i>
<i>Courtine Jean</i>	<i>Catherine Delmas</i>	<i>20 pluviôse an 8</i>
<i>Chambon Antoine</i>	<i>Marie Guillaume</i>	<i>8 pluviôse an 10</i>
<i>Chavialle Jean</i>	<i>Catherine Rongier</i>	<i>20 pluviôse an 10</i>
<i>Delduc Antoine</i>	<i>Joinette Maury</i>	<i>8 ventôse an 8</i>
<i>Dauzet Antoine</i>	<i>Joinette Layac</i>	<i>29 pluviôse an 6</i>
<i>Detony Antoine</i>	<i>Antoine Lattro ?</i>	<i>17 thermidor an 9</i>
<i>Dagot George</i>	<i>Marie Robert</i>	<i>30 nivôse an 7</i>
<i>Demaison André</i>	<i>Joinette Rolland</i>	<i>10 pluviôse an 7</i>
<i>Delcher Georges</i>	<i>Marie Lestrael</i>	<i>30 nivôse an 10</i>
<i>Demaison André</i>	<i>Joinette Rolland</i>	<i>10 pluviôse an 10</i>
<i>Delcher Georges</i>	<i>Marie Letreal</i>	<i>30 nivôse an 8</i>
<i>Demaison Géraud</i>	<i>Dussatiant</i>	<i>19 pluviôse an 10</i>
<i>Dufayet Jean</i>	<i>H2LJ8 Marot</i>	<i>25 pluviôse an 10</i>
<i>Diernat Pierre</i>	<i>Françoise de Dhante</i>	<i>26 prairial an 10</i>
<i>Fabre Guillaume</i>	<i>Marguerite Gindre</i>	<i>27 germinal an 6</i>
<i>Freyssinier Jean</i>	<i>Catherine Capelle</i>	<i>10 pluviôse an 9</i>
<i>Fabre Antoine</i>	<i>Delphine Chambon</i>	<i>10 pluviôse an 7</i>
<i>Garcelon Antoine</i>	<i>Marinne Rigaudière</i>	<i>9 pluviôse an 2</i>
<i>Gabriel Guillaume</i>	<i>Gnne Bergheaud</i>	<i>6 floréal an 4</i>
<i>Guy Antoine</i>	<i>Hélise Rongier</i>	<i>19 nivôse an 6</i>
<i>Guillaume Antoine</i>	<i>Gnne Garcelon</i>	<i>2 ventôse an 6</i>
<i>Garcelon Pierre</i>	<i>Joinette Tible</i>	<i>20 pluviôse an 9</i>
<i>Guillaume Antoine</i>	<i>Helis Rolland</i>	<i>10 pluviôse an 7</i>

<i>Gibert Antoine</i>	<i>Joinette Lapeyre</i>	<i>10 pluviôse an 7</i>
<i>Guy Pierre</i>	<i>Genevauzolle</i>	<i>20 pluviôse an 7</i>
<i>Gaillard Antoine</i>	<i>Jeanne Courboulez</i>	<i>30 nivôse an 8</i>
<i>Garcelon Antoine</i>	<i>Marguerite Chambon</i>	<i>30 nivôse an 8</i>
<i>Garcelon Jean</i>	<i>Antoinette Lafarge</i>	<i>30 pluviôse an 10</i>
<i>Fantoux Jean</i>	<i>Joinette Freyssinier</i>	<i>30 nivôse an 9</i>
<i>Lavergne Jean</i>	<i>Antoinette Veyrières</i>	<i>14 ventôse an 2</i>
<i>Lattatise Antoine</i>	<i>Genevrieu</i>	<i>27 nivôse an 9</i>
<i>Layac Guillaume</i>	<i>Joinette Cheyvalle</i>	<i>30 pluviôse an 6</i>
<i>Lafarge Jean</i>	<i>Barbe Serre</i>	<i>20 floréal an 7</i>
<i>Lavergne Jacque</i>	<i>Gabrielle Tible</i>	<i>10 pluviôse an 8</i>
<i>Lestriel Jean</i>	<i>Joinette Labourlt</i>	<i>10 pluviôse an 8</i>
<i>Lagarde Antoine</i>	<i>Jeanne Chevalier</i>	<i>30 pluviôse an 8</i>
<i>Monteil Guillaume</i>	<i>Joinette Dussaliant</i>	<i>3 pluviôse an 2</i>
<i>Mourguy Pierre</i>	<i>Delphine Guy</i>	<i>10 messidor an 6</i>
<i>Meilhoc Antoine</i>	<i>Marguerite Rongier</i>	<i>20 brumaire an 7</i>
<i>Meilher François</i>	<i>Marie Grnail</i>	<i>10 pluviôse an 7</i>
<i>Monogere François</i>	<i>Marguerite Gubert</i>	<i>30 pluviôse an 8</i>
<i>Meynial Antoine</i>	<i>Gquez Grnail</i>	<i>20 messidor an 10</i>
<i>Poux François</i>	<i>Marie Be Delayac</i>	<i>4 germinal an 9</i>
<i>Picard Antoine</i>	<i>Catherine Dufayet</i>	<i>9 nivôse an 6</i>
<i>Peuch Guinot</i>	<i>Marguerite Delmas</i>	<i>30 pluviôse an 8</i>
<i>Rolland Pierre</i>	<i>Joinette Guillaume</i>	<i>9 floréal an 2</i>
<i>Rouchy François</i>	<i>Catherine Sauron</i>	<i>7 nivôse an 4</i>
<i>Rigaudiere Pierre</i>	<i>Gabrielle Tissandier</i>	<i>4 Pluviôse an 9</i>

<i>Roche Antoine</i>	<i>Toinette Battut</i>	<i>30 fructidor an 8</i>
<i>Serre Antoine</i>	<i>Marie Monteil</i>	<i>4 pluviôse an 9</i>
<i>Sauron Michel</i>	<i>Marguerite Lavergne</i>	<i>1<sup>er</sup> ventôse</i>
<i>Tissandier Guinod</i>	<i>Marie Tible</i>	<i>27 pluviôse an 6</i>
<i>Tible Mary</i>	<i>Marguerite Fabre</i>	<i>19 pluviôse an 9</i>
<i>Tible François</i>	<i>Marguerite Guill ?</i>	<i>20 pluviôse an 8</i>
<i>Veyrières Antoine</i>	<i>François Delcher</i>	<i>9 floréal an 2</i>
<i>Vidal Jacques</i>	<i>Marguerite Dauzolle</i>	<i>9 ventôse an 9</i>
<i>Vigier Antoine</i>	<i>Toinette Dauzet</i>	<i>18 pluviôse an 6</i>
<i>Veyrières François</i>	<i>Gabrielle Poudroux</i>	<i>20 pluviôse an 7</i>

- *Certifié conforme aux registres de l'État civil, ordonné par la loi du 22 août 1792. Commune de Saint Bonnet, le 28 thermidor an douze. Chabanon maire.*



SUITE LISTE DES MARIAGES (1806-1811)

<i>Elbessard Géraud</i>	<i>Marguerite Tible</i>	<i>13 janvier 1808</i>
<i>Emarger Michel</i>	<i>Catherine Sauron</i>	<i>24 avril 1811</i>
<i>Andrieu Jean</i>	<i>Jeanne Lajarrige</i>	<i>8 novembre 1809</i>
<i>Ercher Guinot</i>	<i>Antoinette Guillaume</i>	<i>20 pluviôse an 2</i>
<i>Ernal François</i>	<i>Elis Sargès</i>	<i>28 octobre 1806</i>
<i>Capelle Jean</i>	<i>Catherine Laurent</i>	<i>16 pluviôse an 13</i>
<i>Chabanon Pierre</i>	<i>Marie Jouanny</i>	<i>2 mars 1810</i>
<i>Chabanon Pierre</i>	<i>Madeleine Rongier</i>	<i>1<sup>er</sup> thermidor an 11</i>
<i>Chambon Jean</i>	<i>Marie Jarrige</i>	<i>20 pluviôse an 11</i>
<i>Chambon Pierre</i>	<i>Antoinette Lapeyre</i>	<i>10 février 1808</i>
<i>Chandel Jacques</i>	<i>Delphine Chabanon</i>	<i>22 janvier 1811</i>
<i>Chanut Guy</i>	<i>Toinette Lizet</i>	<i>18 pluviôse an 12</i>
<i>Chauvet Jean</i>	<i>Marie Maxès</i>	<i>24 floréal an 13</i>
<i>Chevalier Jean</i>	<i>Gene Delzongles</i>	<i>30 janvier 1812</i>
<i>Courboulès Antoine</i>	<i>Toinette Rongier</i>	<i>14 février 1806</i>
<i>Damaison Guillaume</i>	<i>Jeanne Ribes</i>	<i>20 pluviôse an 11</i>
<i>Delzongles Antoine</i>	<i>Françoise Dautet</i>	<i>8 frimaire an 14</i>
<i>Delzongles Pierre</i>	<i>Toinette Delmas</i>	<i>24 février 1808</i>
<i>Desartiges Pierre</i>	<i>Jeanne Delayac</i>	<i>23 février 1808</i>
<i>Du Moulin Antoine</i>	<i>Gene Bourgeat</i>	<i>28 pluviôse an 13</i>
<i>Fabre Pierre</i>	<i>Elis Baradue</i>	<i>17 pluviôse an 13</i>
<i>Fabre Antoine</i>	<i>Gene Garcelon</i>	<i>7 février 1809</i>
<i>Fageau Géraud</i>	<i>Gene Paty</i>	<i>9 mai 1806</i>
<i>Frutière Pierre</i>	<i>Elis Bere</i>	<i>27 novembre 1806</i>

<i>Guy Pierre</i>	<i>Gnne Chaulet</i>	<i>28 janvier 1806</i>
<i>Guy Jean</i>	<i>Marie Chauvel</i>	<i>2 juillet 1806</i>
<i>Guyen Antoine</i>	<i>Jeanne Elbeard</i>	<i>6 février 1807</i>
<i>Joncoux Philippe</i>	<i>Jeanne Bonanges</i>	<i>3 février 1808</i>
<i>Lafarge Antoine</i>	<i>Gnne Fabre</i>	<i>1<sup>er</sup> ventôse an 13</i>
<i>L'Gudie Jean</i>	<i>Gabrielle Maxés</i>	<i>16 juillet 1806</i>
<i>Laurent Jean</i>	<i>Toinette Courboulès</i>	<i>22 avril 1812</i>
<i>Lesmaries Guy</i>	<i>Gnne Joanny</i>	<i>18 pluviôse an 12</i>
<i>Mailhe Pierre</i>	<i>Jeanne Bergogne</i>	<i>30 pluviôse an 13</i>
<i>Maury Antoine</i>	<i>Catherine Garcelon</i>	<i>8 février 1808</i>
<i>Meydieu Jean</i>	<i>Marie Grnal</i>	<i>27 mai 1806</i>
<i>Meilhoc Jean</i>	<i>Gnne Gpcher</i>	<i>29 janvier 1811</i>
<i>Nicolas Etienne</i>	<i>Marie Fraissinier</i>	<i>23 messidor an 11</i>
<i>Pagis Léonard</i>	<i>Toinette Gibert</i>	<i>25 messidor an 11</i>
<i>Pagis Jean</i>	<i>Toinette Courboulès</i>	<i>6 mars 1810</i>
<i>Pebrel Charles</i>	<i>Toinette Serre</i>	<i>10 février 1807</i>
<i>Raoux Jean</i>	<i>Marguerite Bornes</i>	<i>13 février 1811</i>
<i>Ribes Jean</i>	<i>Gnne Rolland</i>	<i>6 février 1807</i>
<i>Robert André</i>	<i>Catherine Courboulès</i>	<i>19 août 1808</i>
<i>Roche Antoine</i>	<i>Hélène Lafon</i>	<i>18 janvier 1810</i>
<i>Rongier Pierre</i>	<i>Marguerite Serre</i>	<i>2 ventôse an 11</i>
<i>Rongier Guillaume</i>	<i>Elis Tible</i>	<i>16 janvier 1810</i>
<i>Rouchy Guillaume</i>	<i>Jeanne Tible</i>	<i>24 pluviôse an 12</i>
<i>Rouchy Pierre</i>	<i>Marie Cheymol</i>	<i>18 janvier 1806</i>
<i>Roussi Pierre</i>	<i>Catherine Raimond</i>	<i>16 février 1808</i>

<i>Salvat Jean</i>	<i>Marie Robert</i>	<i>28 janvier 1811</i>
<i>Sarger Guillaume</i>	<i>Marguerite Elbeard</i>	<i>27 janvier 1808</i>
<i>Sauron Jean</i>	<i>Antoinette Serre</i>	<i>14 février 1810</i>
<i>Serre Antoine</i>	<i>Gnne Elbeard</i>	<i>17 janvier 1810</i>
<i>L'Gudie Jean</i>	<i>Gabrielle Maxés</i>	<i>16 juillet 1806</i>
<i>Laurent Jean</i>	<i>Joinette Courboulès</i>	<i>22 avril 1812</i>
<i>Lesmaries Guy</i>	<i>Gnne Joanny</i>	<i>18 pluviôse an 12</i>
<i>Mailhe Pierre</i>	<i>Jeanne Bergogne</i>	<i>30 pluviôse an 13</i>
<i>Maury Antoine</i>	<i>Catherine Garcelon</i>	<i>8 février 1808</i>
<i>Meydieu Jean</i>	<i>Marie Arnal</i>	<i>27 mai 1806</i>
<i>Meilhoc Jean</i>	<i>Gnne Epcher</i>	<i>29 janvier 1811</i>
<i>Nicolas Etienne</i>	<i>Marie Fraissinier</i>	<i>23 messidor an 11</i>
<i>Pagis Léonard</i>	<i>Joinette Gibert</i>	<i>25 messidor an 11</i>
<i>Pagis Jean</i>	<i>Joinette Courboulès</i>	<i>6 mars 1810</i>
<i>Pebrel Charles</i>	<i>Joinette Serre</i>	<i>10 février 1807</i>
<i>Raoux Jean</i>	<i>Marguerite Bornes</i>	<i>13 février 1811</i>
<i>Ribes Jean</i>	<i>Gnne Rolland</i>	<i>6 février 1807</i>
<i>Robert André</i>	<i>Catherine Courboulès</i>	<i>19 août 1808</i>
<i>Roche Antoine</i>	<i>Hélène Lafon</i>	<i>18 janvier 1810</i>
<i>Rongier Pierre</i>	<i>Marguerite Serre</i>	<i>2 ventôse an 11</i>
<i>Rongier Guillaume</i>	<i>Elis Tible</i>	<i>16 janvier 1810</i>
<i>Rouchy Guillaume</i>	<i>Jeanne Tible</i>	<i>24 pluviôse an 12</i>
<i>Rouchy Pierre</i>	<i>Marie Cheymol</i>	<i>18 janvier 1806</i>
<i>Roussi Pierre</i>	<i>Catherine Raimond</i>	<i>16 février 1808</i>
<i>Salvat Jean</i>	<i>Marie Robert</i>	<i>28 janvier 1811</i>

<i>Sarger Guillaume</i>	<i>Marguerite Albedard</i>	<i>27 janvier 1808</i>
<i>Sauron Jean</i>	<i>Antoinette Serre</i>	<i>14 février 1810</i>
<i>Serre Antoine</i>	<i>Gene Albedard</i>	<i>17 janvier 1810</i>
<i>Serre Guillaume</i>	<i>Hélène Mealtet</i>	<i>9 février 1810</i>
<i>Servet Antoine</i>	<i>Mary Guy</i>	<i>17 août 1808</i>
<i>Tible Bernard</i>	<i>Gene Chevalier</i>	<i>18 février 1806</i>
<i>Tissandier Antoine</i>	<i>Gene Veyrières</i>	<i>20 vendémiaire an 11</i>
<i>Vergues Jean</i>	<i>Joinette Sauron</i>	<i>7 vendémiaire an 13</i>
<i>Veyrières Antoine</i>	<i>Marguerite Guy</i>	<i>1<sup>er</sup> août 1806</i>
<i>Veyrières Claude</i>	<i>Elisabette Jarriges</i>	<i>7 janvier 1808</i>
<i>Veyrières André</i>	<i>Jeanne Tible</i>	<i>30 septembre 1808</i>
<i>Veiller Jean</i>	<i>Françoise Guillaume</i>	<i>20 juillet 1809</i>
<i>Veisrières Jacques</i>	<i>Gabrielle Bourguet</i>	<i>6 février 1812</i>
<i>Vidal Jean</i>	<i>Gene Fageol</i>	<i>7 messidor an 13</i>
<i>Vidal Jean</i>	<i>Marguerite Joanny</i>	<i>8 juin 1808</i>



TABLE DES NAISSANCES À SAINT BONNET (1802-1813)



NOMS ET PRÉNOMS DES NOUVEAUX NÉS	DATES D'ENREGISTREMENT	Suite des Noms	Suite Dates
Albessard Antoine	9 thermidor an 13	Arnal Antoine	24 pluviôse an 12
Albessard Jeanne	26 mai 1808	Arnal Guillaume	7 juillet 1806
Albessard Françoise	26 août 1809	Arnal Marguerite	22 novembre 1807
Albessard Catherine	19 avril 1811	Arnal Marie	31 mai 1809
Albessard Jeanne	5 septembre 1812	Arnal Marie	23 juillet 1809
Alsac Guillaume	15 octobre 1808	Arnal François	8 janvier 1811
Andrieu Toinette	21 janvier 1811	Arnal Louise	24 mai 1811
Apcher Jeanne	1 <sup>er</sup> frimaire an 12	Arnal Marie	30 août 1812
Apcher Jacques	27 frimaire an 13	Arnal François	8 janvier 1811
Apcher Pierre	21 ventôse an 13	Arnal Louise	24 mai 1811
Apcher Jean	5 août 1807	Arnal Marie	30 août 1812
Apcher Anne	1 <sup>er</sup> janvier 1808	Bac Antoine	11 messidor an 12
Apcher Jean	13 mai 1810	Bac Pierre	9 avril 1806
Apcher Françoise	22 février 1812	Bac Marie	25 novembre 1808

Bac Philippe	18 février 1809	Bac Marie Antoinette	31 juillet 1810
Bac Pierre	27 janvier 1811	Bachelerie Georges	19 vendémiaire an 2
Bachelerie Antoine	2 ventôse an 2	Bachelerie Charles	9 frimaire an 13
Bachelerie Toinette	22 vendémiaire an 2	Bachelerie Marguerite	20 avril 1807
Bachelerie Guillaume	6 octobre 1808	Bachelerie Anne	23 décembre 1810
Bachelerie Charles	25 avril 1811	Bancharel Anne	23 brumaire an 12
Bancharel Marie	16 octobre 1806	Bancharel Jeanne	19 juin 1809
Bancharel Toinette	19 octobre 1811	Battut Antoine	9 décembre 1807
Battut François	2 juin 1811	Berre Pierre	26 février 1811
Bergeaud Toinette	13 prairial an 13	Bergeaud Jean	1 <sup>er</sup> janvier 1807
Bergeaud Anne	19 septembre 1808	Borderie jean	23 nivôse an 12
Bordery Mary	15 mai 1806	Borderie Mary	1 <sup>er</sup> juillet 1808
Bornes Jean	8 août 1808	Bornes Jean	25 fructidor an 13
Bourdat Jean	28 pluviôse an 2	Brousse Toinette	22 novembre 1807
Bufaras Jean	14 juin 1807	Bufaras Louis	17 juillet 1808
Capelle Jean	29 novembre 1808	Capelle jean	16 novembre 1809
Capelle Antoine	13 avril 1811	Chabanon Pierre	3 avril 1811
Chabanon Elès	21 vendémiaire an 13	Chabanon jean	15 juin 1806
Chabanon Françoise	8 février 1810	Chabanon Pierre	2 février 1812
Chambon Marie	24 nivôse an 2	Chambon Jean	28 prairial an 12
Chambon Marguerite	2 messidor an 12	Chambon Catherine	22 août 1806
Chambon Jean	18 juillet 1808	Chambon Jean	5 septembre 1810
Chambon Bernard	27 décembre 1810	Chambon Toinette	14 octobre 1811
Chausel Guinot	13 août 1812	Chanut Marie	25 germinal an 13
Chanut Toinette	25 mai 1807	Chanut Antoinette	4 novembre 1809

Chanut Marguerite	20 octobre 1811	Chauvet Jean	17 juin 1806
Chaymol Antoine	19 vendémiaire an 12	Chaymol Marguerite	13 germinal an 12
Chaymol Antoine	12 mai 1806	Chaymol Antoine	20 août 1807
Chaymol Anne	1 <sup>er</sup> septembre 1807	Chaymol pierre	29 novembre 1809
Chaymol Marie	31 août 1809	Chaymol Jacques	4 février 1909
Chaymol Jean	10 août 1811	Chaymol Jean	8 février 1812
Chazette Jean	8 nivôse an 2	Chazette Guillaume	14 vendémiaire an 13
Chazette Jean	8 avril 1810	Chazette Catherine	28 juillet 1811
Chevalier Elisabeth	18 décembre 1812	Chevalier Jean	4 vendémiaire an 12
Cheyvialle Jeanne	28 nivôse an 2	Courboulès Jean	6 ventôse an 2
Courboulès Pierre	2 février 1807	Courboulès Antoinette	13 décembre 1809
Courboulès Pierre	22 avril 1810	Courboulès Pierre	29 mars 1812
Courtine Antoine	13 vendémiaire an 12	Courtine Guy	21 avril 1810
Courtine Catherine	13 février 1812	Dagot Etienne	7 Floréal an 12
Dagot Marie	16 septembre 1806	Dagot Antoinette	19 juin 1810
Dagot Antoinette	28 décembre 1808	Dagot Elès	10 août 1811
Damaison Jeanne	22 germinal an 2	Damaison Toinette	2 pluviôse an 13
Damaison Geraud	19 prairial an 13	Damaison André	27 septembre 1806
Damaison Guillaume	5 mai 108	Damaison Antoine	27 septembre 1810
Dauzet Toinette	18 thermidor an 2	Dauzet Jean	9 vendémiaire an 13
Dauzet Antoine	5 janvier 1807	Dauzet Guy	30 janvier 1810
Dedouhet Madeleine	1 <sup>er</sup> thermidor an 13	Dedouhet Françoise	15 février 1808
Dedouhet Pierre	9 novembre 1809	Dedouhet Françoise	24 juillet 1812
Delcher Elisabeth	26 germinal an 12	Delcher Toinette	1 avril 1806
Delcher Ferreol	21 juin 1807	Delcher Antoine	1 <sup>er</sup> juin 1808

Delcher Antoine	1 <sup>er</sup> juin 1808	Delcher Antoinette	1 <sup>er</sup> février 1808
Delcher Catherine	8 novembre 1809	Delcher Marie	7 avril 1810
Delcher Toinette	21 mai 1811	Delcher Louis	26 septembre 1812
Delcher François	9 fructidor an 12	Delmas Jean	18 octobre 1812
Delmas Pierre	5 frimaire an 11	Delmas Louis	4 brumaire an 12
Delmas Antoine	15 brumaire an 13	Delmas Anne	23 septembre 1810
Delsuc Géraud	27 vendémiaire an 14	Delsuc Jean	27 juin 1808
Delzongles Jean	26 septembre 1806	Desmaies Marguerite	6 <sup>ème</sup> jour Complémentaire an 11
Détony Guillaume	4 <sup>ème</sup> jour Complémentaire an 12	Doucet Jean	11 frimaire an 13
Dufayet Anne	6 ventôse an 11	Dufayet Elis	10 thermidor an 12
Dufayet Antoine	20 juillet 1809	Dumoulin Gabriel	16 brumaire an 14
Dumoulin Jean	21 juillet 1808	Dumoulin Jean	8 novembre 1811
Fabre Pierre	7 pluviôse an 11	Fabre Antoine	12 nivôse an 12
Fabre Etienne	14 nivôse an 12	Fabre Gabriel	27 floréal an 13
Fabre Antoine	21 frimaire an 14	Fabre Catherine	20 avril 1807
Fabre Toinette	25 mai 1807	Fabre Mary	17 avril 1809
Fabre Marguerite	20 juin 1809	Fabre Jean	3 octobre 1809
Fabre Marguerite	20 juin 1809	Fabre Toinette	4 novembre 1811
Fabre Hélène	17 mars 1812	Fabre Anne	31 mars 1812
Fagcou Antoine	20 septembre 1807	Fageol Jean	23 mai 1808
Fageol Catherine	29 mars 1811	Fageol Antoine	3 décembre 1811
Fouty Jacques	11 octobre 1811	Fouty Catherine	9 thermidor an 13
Fouty Jean	15 novembre 1810	Fraissinier Jean	14 frimaire an 11
Fraissinier Marguerite	14 mars 1807	Fraissinier François	13 janvier 1809

Fraissinier Antoine	17 avril 1809	Fruquière Jean	1 <sup>er</sup> brumaire an 11
Garcelon Marguerite	3 brumaire an 11	Garcelon Toinette	13 prairial an 11
Garcelon Antoine	30 floréal an 11	Garcelon Guillaume	15 prairial an 11
Garcelon Jean	23 germinal an 12	Garcelon Mary	12 prairial an 12
Garcelon Marie Anne	2 vendémiaire an 13	Garcelon Catherine	8 prairial an 13
Garcelon Marie	25 messidor an 13	Garcelon Antoine	3 frimaire an 14
Garcelon François	3 septembre 1806	Garcelon Claude	5 octobre 1806
Garcelon Elizabette	16 décembre 1806	Garcelon Jean	7 avril 1807
Garcelon Antoine	19 octobre 1807	Garcelon Géraud	28 mars 1808
Garcelon Jean	14 février 1809	Garcelon Françoise	31 mai 1809
Garcelon Jacques	14 février 1810	Garcelon Jean	15 septembre 1810
Garcelon Pierre	7 décembre 1811	Gandilhon Marguerite	7 floréal an 12
Gandilhon Marguerite	29 germinal an 13	Gandilhon Jeanne	19 décembre 1807
Gandilhon Jacques	7 novembre 1809	Gandilhon Louis	5 août 1812
Gibert Toinette	15 ventôse an 11	Groumoux François	3 août 1810
Guy Jean	8 novembre 1806	Guy Delphine	13 avril 1807
Guy Marie	25 septembre 1809	Guy Marie	22 mai 1812
Guyen Anne	6 décembre 1807	Guyen François	28 juillet 1811
Guillaume Jeanne	20 vendémiaire an 11	Guillaume Marie	30 nivôse an 12
Guillaume Jeanne	14 floréal an 13	Guillaume Jeanne	17 vendémiaire an 14
Guillaume jean	16 mars 1807	Guillaume Catherine	10 juillet 1807
Guillaume Jeanne	23 octobre 1807	Guillaume Charles	31 mars 1809
Guillaume Antoine	14 octobre 1810	Guillaume Jacques	1 <sup>er</sup> décembre 1810
Guillaume Antoine	16 avril 1811	Jarrige Jean	8 thermidor an 11
Jarrige Jacques	17 floréal an 13	Jarrige Marie	1 <sup>er</sup> avril 1809

Jarrige Antoine	26 août 1811	Joncoux Margurite	21 germinal an 11
Joncoux Anne	22 mars 1807	Joncoux Marguerite	21 germinal an 11
Joncoux Anne	22 mars 1807	Joncoux Marguerite	17 avril 1809
Joncoux Pierre	6 juillet 1811	Lafarge Mary	19 nivôse an 11
Lafarge Jacques	9 germinal an 11	Lafarge Jean	20 brumaire an 13
Lafarge Guillaume	22 germinal an 13	Lafarge Marie	18 mai 1806
Lafarge Marie Anne	31 mai 1806	Lafarge Jean	26 septembre 1806
Lafarge Antoine	27 septembre 1807	Lafarge Françoise	24 octobre 1807
Lafarge Jean	21 novembre 1808	Lafarge Elysabette	18 février 1809
Lafarge Elysabette	21 mars 1809	Lafarge Jeanne	24 novembre 1809
Lafarge Jean	5 avril 1811	Lafarge Anne	21 avril 1811
Lafarge Anne	2 janvier 1812	Lafon Jean	25 février 1809
Lafon Antoine	10 septembre 1811	Lavergne François	10 fructidor an 13
Lavergne Catherine	26 avril 1806	Lavergne Antoinette	1 <sup>er</sup> juin 1808
Lavergne Jean	27 juin 1810	Layac Toinette	22 fructidor an 12
Layac Marie	21 août 1806	Layac Toinette	15 novembre 1808
Layac Jean	6 novembre 1811	Lestrie Toinette	5 messidor an 11
Lestrie Antoine	1 <sup>er</sup> jour complément an 13	Lestrie Jean	30 juin 1807
Lestrie Catherine	13 janvier 1809	Lestrie André	2 mars 1811
Lestrie Marguerite	13 novembre 1812	Maithe Toinette	18 frimaire an 14
Maury Guillaume	20 mai 1807	Meilhoc Madeleine	2 brumaire an 11
Meilhoc Jacques	20 brumaire an 11	Meilhoc Jacques	29 brumaire an 12
Meilhoc Toinette	1 <sup>er</sup> germinal an 13	Meilhoc Gabrielle	18 thermidor an 13
Meilhoc Jeanne	12 fructidor an 13	Meilhoc Catherine	16 mai 1806
Meilhoc Jean-Antoine	6 septembre 1807	Meilhoc Marguerite	1 <sup>er</sup> juin 1807

Meilhoc Antoinette	16 février 1808	Meilhoc Elysabeth	21 mars 1809
Meilhoc Jean	7 février 1810	Meilhoc Pierre	20 décembre 1810
Meilhoc Elis	3 avril 1812	Meilhoc Elis	7 juin 1812
Mouriol Marie	15 prairial an 13	Nicolas Elis	7 floréal an 12
Pagis Leger	21 juin 1811	Pebret Madeleine	24 pluviôse an 11
Picard Catherine	9 frimaire an 12	Picard François	10 vendémiaire an 14
Picard Delphine	17 juillet 1807	Picard Elis	16 avril 1810
Picard Pierre	21 juillet 1811	Picard Guillaume	13 septembre 1812
Ralite Anne	26 juin 1810	Ralite Toinette	7 août 1812
Rigaudière Pierre	19 floréal an 11	Rigaudière Marie	2 thermidor an 11
Rigaudière Marie	18 ventôse an 13	Rigaudière Antoine	2 février 1806
Rigaudière Toinette	21 avril 1807	Rigaudière Géraud	16 mai 1809
Rigaudière jean	20 avril 1809	Rigaudière Jeanne	28 mai 1811
Robert Marie	2 thermidor an 11	Roche Jean	13 thermidor an 12
Roche Antoine	6 frimaire an 14	Roche Jean	24 février 1808
Roche Anne	5 juin 1810	Roche George	9 novembre 1810
Roche François	5 décembre 1811	Roche Antoine	6 janvier 1812
Rolland Jean	18 vendémiaire an 11	Rolland Antoine	9 messidor an 11
Rolland Françoise	4 messidor an 13	Rolland Elis	18 juillet 1806
Rolland Jean	8 mai 1808	Rongier François	29 mai 1806
Rongier jean	4 avril 1808	Rongier Marguerite	28 février 1809
Rongier Pierre	3 octobre 1810	Rongier Jean	8 novembre 1811
Rongier Gabrielle	7 février 1812	Rongier Elis	9 février 1812
Rouchy Jean	18 fructidor an 11	Rouchy Toinette	4 fructidor an 12
Rouchy Marie	7 pluviôse an 13	Rouchy Jean	12 frimaire an 14

Rouchy André	22 décembre 1806	Rouchy Antoine	13 janvier 1807
Rously Catherine	9 décembre 1807	Rousli François	6 février 1808
Rousli Anne	26 février 1809	Rousli Jean	28 octobre 1809
Rousli Marguerite	15 septembre 1810	Rousli François	27 mai 1812
Salvat Antoine	7 août 1811	Sarger Anne	6 frimaire an 14
Sarger Jeanne	9 juillet 1809	Sarger Hélène	19 juillet 1812
Sauron Antoine	5 nivôse an 11	Sauron Elis	23 brumaire an 13
Sauron François	4 janvier 1808	Serre Marguerite	18 ventôse an 11
Serre Jean	2 floréal an 11	Serre Jean	22 germinal an 12
Serre Antoine	27 floréal an 13	Serre George	9 prairial an 13
Serre Jean	12 fructidor an 13	Serre Marguerite	11 juin 1807
Serre Marguerite	18 juillet 1807	Serre Antoine	20 février 1808
Serre Antoinette	11 mai 1808	Serre Marie	28 mars 1810
Serre Antoine	4 mai 1811	Serre Anne	17 juin 1811
Serre Géraud	2 mars 1812	Simon Louise	12 ventôse an 13
Simon Marguerite	21 septembre 1806	Simon Guillaume	2 février 1809
Sudre François	2 pluviôse an 13	Sterau Marie Anne	21 mars 1806
Tible Jeanne	26 nivôse an 11	Tible Mary	20 pluviôse an 12
Tible Antoine	8 thermidor an 12	Tible Jeanne	22 nivôse an 13
Tible Françoise	1 <sup>er</sup> avril 1806	Tible Anne	25 décembre 1806
Tible Jean	29 avril 1807	Tible Jean	10 novembre 1807
Tible Marguerite	15 décembre 1807	Tible Marguerite	17 février 1808
Tible Marie	1 <sup>er</sup> janvier 1810	Tible Jean	5 mai 1810
Tible Jacques	2 mars 1811	Tible Anne	24 décembre 1811
Tible Anne	2 mars 1812	Tissandier Anne	14 ventôse an 11

Tissandier Antoine	21 juillet 1806	Tissandier Elis	7 octobre 1810
Vaissière Jean	2 brumaire an 11	Vaissière Marguerite	20 septembre 1806
Vaissière Marguerite	18 octobre 1807	Veiller jean	23 février 1812
Veyrières Toinette	15 brumaire an 11	Veyrières François	23 fructidor an 13
Veyrières Jean	7 vendémiaire an 14	Veyrières jean	19 octobre 1807
Veyrières Jean	11 janvier 1808	Veyrières Catherine	17 février 1809
Veyrières Anne	7 août 1809	Veyrières Anne	23 octobre 1810
Veyrières Catherine	17 février 1809	Veyrières Jean	8 mars 1812
Vidal Marguerite	10 octobre 1806	Vidal Catherine	13 août 1807
Vidal Françoise	20 juillet 1808	Vidal Marguerite	4 octobre 1808
Vidal Aimond	18 novembre 1809	Vidal Antoine	15 décembre 1809
Vidal Marguerite	27 octobre 1810	Vidal Pierre	15 mars 1811
Vidal Anne	2 décembre 1812	Vigier	17 floréal an 12



SOUVENIR D'AUVERGNE



75 - Un jeune Montagnard



*Un fagot de sous baisers.*

*jeanp*

Archives départementales du Cantal

## DRIGNAC ET SA CROIX

Le mot croix vient du latin « cruce[m] », accusatif (complément d'objet) de « crus, cruisis », croix, gibet. En effet, le gibet chez les anciens, est une forme généralement coupé par une traverse et c'est sur une croix, que Jésus fut cloué au terme de la passion<sup>1</sup>.

La croix est ainsi assimilée à la religion chrétienne. Le culte de la croix s'épanouit à partir du IV<sup>e</sup> siècle, après la création de la vraie croix par la mère de l'empereur Constantin. On parle de calvaire lorsque la croix fait partie d'un ensemble avec d'autres personnages. Le chemin de croix sera une succession de 14 stations (tableaux), racontant l'histoire de Christ.

On suppose que les croix sont apparues après l'an 1000. La première sculpture française est sur la façade de Saint-Mexme de Chinon. À partir du second millénaire, maints symboles, se sont greffés sur et autour de la croix.

- Drignac : Drihacus en 1464 ; Drinhac en 1567 ; Drinhac au XVI<sup>e</sup> siècle ; Driniac en 1639 ; Drignac en 1653 ; Drigniach en 1637 ; Drignac en 1688.

La seigneurie de Drignac et ses dépendances appartenait en 1507, à Jean de Saint Amand, co-seigneur de Merle et d'Escorailles. Elle fut démembrée des deux terres d'Escorailles par la vente qui fut faite le 16 septembre 1648, à Hercule de Saint-Martial, baron de Drugeac (protestant déclaré qui se créa des inimitiés). Le 20 avril 1691, le baron de Drugeac échangea cette seigneurie avec le prieur de Drugeac, par devant maître Crespin, notaire.

La liste de curés :

Étienne Dupuy (1404-1411).

Durand de Vigier (1541).

Jean Vacher de Tournemire (1721-1756)

Jean Antoine Lapeyre (1804-1813).

Pierre Géraud (1813-1814).

Géraud Mourgouy (1814-1820).

Conort (1820-1821).

Jean Dalbin (1821-1839).

Antoine Pierre Jacques Salvage (1839-1847).

Pierre Andrieu (1847-1851).

Antoine Delmas (1851-1882).

Jean Louis Manilève (1882-1891).

François Roche (1891-1892).

Joseph Roche (1892).

Nota : Pierre Baldus est le dernier curé avant les soubresauts révolutionnaires (1782-1789). Il est suivi par Pierre Mathias de 1789 à 1791, date à laquelle, il émigre en Suisse pour plus de sécurité (Courbiac.free.fr).

- La croix de Saint Babet à Drignac (Abel Beaufrère).

La route départementale 29, relie Ally à Dugeac en traversant le bourg de Drignac. Au carrefour de la route départementale 129, qui se dirige vers la gare de Drignac, un calvaire insolite mérite de retenir l'attention. Nous sommes à quelques centaines de mètres de l'église. On pense que cette croix se trouvait auparavant près de l'église. Telle est d'ordinaire la place des croix patronales, vers lesquelles se dirigeaient les processions dominicales et les cortèges funèbres.

Les siècles et les hommes ont malmené notre calvaire. Il y a une vingtaine d'années, l'équipe des Ponts et Chaussées qui élargissait la route, le déplaça. Peu après, il fut renversé par un camion et se brisa. Une restauration de fortune redressa les éléments épars et conduisit à la découverte à fleur de terre du socle primitif. Un engin mécanique exhuma cette masse quadrangulaire dont le poids avoisine la tonne. Grâce à la collaboration exemplaire de personnes privées et de l'administration, le petit monument retrouva son aspect primitif. Il se compose de trois éléments superposés : le socle, le fût cylindrique et la croix, tous grossièrement taillés dans la pierre volcanique, sombre et granuleuse du pays.



La croix de Drignac – le socle mesure 1,10m de long sur 86cm de large

1) certains textes, vers 340 ne représentent pas le Christ sur la croix. On ne représente pas encore de crucifixion.



Un bénitier de fort relief et très profond se détache en relief sur la face antérieure. Le travail de dégrossissage qu'il fallut consentir marque l'intérêt qu'on attachait à sa réalisation.



Le tailleur de pierres du pays se situe en dehors de toute prétention artistique. Sur la face principale, se présente Jésus crucifié. La silhouette en relief est sèchement stylisée. Les bras maigres et longs sont tendus à l'horizontale. Ils s'achèvent par des doigts écartés en étoiles, plus que par des paumes. Le torse est raide et long. La partie centrale est délitée, le crane est oblong et nu. Les yeux se présentent en relief avec une forme ovale, creusée en cupule (petite coupe). Nous ne sommes pas dans le domaine artistique, mais le symbole pour naïf qu'il soit, s'impose et émeut par sa rusticité même.

Quel personnage est représenté ? Bien des hypothèses peuvent être avancées, mais le choix revient au patron de la paroisse : Saint Babylas. On le fête le 24 janvier. Ce patriarche d'Antioche (Turquie), gouvernait son église vers 240, il prit ombrage des progrès de la religion nouvelle et par un édit de 250, porta l'interdit contre elle. Babylas eut la tête tranchée.



Notre tailleur de pierres, le représente au dos de la croix, couché dans la tombe, en la nudité de son martyr, les bras allongés avec les mains jointes.

Babylas, devenu évêque d'Antioche, fut martyr sous l'empereur Dèce, on le fête le 4 septembre en Orient.

Il aurait refusé l'entrée de son église à l'empereur Philippe l'Arabe qui résidait à Antioche, peut-être parce qu'il était soupçonné de l'assassinat de son prédécesseur Gardien III. Il fut emprisonné sur l'ordre du gouverneur romain Victorius. À l'époque des croisades, les reliques de Babylas auraient été transférées à Crémone (Italie).

Bien à l'abri dans la sacristie, la statue du patron de la paroisse, trône avec d'autres effigies. Fidèles à une longue tradition qui se prolonge, les anciens de Drignac donnent au monument le nom de « croix de saint Babet ». On reconnaît sous ce vocable le nom à peine déformé de Babylas.



## TILL DE BRAGEAC (GRHAVS n°34)

Connu sous le nom de Til (Teil en Auvergne, de Théau en Limousin, de Tilman en Belgique, de Hillon en Allemagne), Saint Till serait un moine d'origine saxonne, né de parents nobles et païens, au début du VII<sup>e</sup> siècle (608 ?), dans le Holstein (duché de Prusse) au nord de l'Allemagne. On ne connaît pas la date de sa naissance, on sait seulement qu'il était le jeune fils d'un des chefs saxons païens, écrasés par le roi Clotaire II.

Enlevé de la maison maternelle par des brigands qui l'emmenèrent aux Pays-Bas où il fut vendu comme esclave. Saint-Éloi, ayant remarqué son intelligence le racheta et le baptisa. Il le confia aux moines du monastère de Solignac, dans le Limousin.

Plus tard, Saint-Éloi, l'appela à la cour du roi Dagobert, pour apprendre le métier d'orfèvre. Après la mort de Saint-Éloi, Till s'échappe et s'enfuit. Il remonte la vallée de l'Auze et parvient au sommet d'une roche escarpée, exposée au midi. Il y plante la croix et commence une vie solitaire, dans l'anonymat en prenant le prénom de Paul.

Sa nourriture était très simple : fruits crus et racines d'herbes. Sa boisson : de l'eau claire coulant d'une source non loin de la grotte.

\* Saxon : peuple germanique.

\* Clotaire II, né en mai 584, mort le 18 octobre 629 ; il est roi de Neustrie de 584 à 613.

\* La mort de Théau, pourrait être le 7 janvier de l'an 700, à l'âge de 94 ans.



Reliques (cranes) de Saint-Come et Saint-Damien dans l'église de Brageac

Come était patron des chirurgiens et son frère Damien, patron des pharmaciens

Il déroulait sur la terre, une natte grossière pour dormir. Un véritable pèlerinage s'instaura ; parmi, ces visiteurs, Bonnet vint lui demander conseil.

- le saint évêque des Arvernes, Bonnet avait quelques doutes sur la régularité de son élection. Cela tourmentait sa conscience, il avait besoin de conseils. Par la suite, Bonnet abdiqua de l'épiscopat.

Quelques hommes voulurent suivre Paul dans cette vie d'ascète. Ils le prièrent de choisir un emplacement plus commode. La construction du monastère (675) donna le nom au village : Bragectum. L'abside de l'église du monastère fut presque suspendue dans le vide.

Il se retira à la fin de ses jours à Solignac où il mourut le 7 janvier 702 ou 707 à l'âge de 94 ans.

#### Brageac :

Le monastère survécut jusqu'à la Révolution, date à laquelle, il fut vendu comme bien national. Le culte de Saint Til était encore à l'honneur à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. De nombreux pèlerinages, eurent lieu au rocher, le 23 juillet 1879 ; le 3 août 1881 et le 13 mars 1884. Ce saint était invoqué lors des sécheresses ou au contraire lors de pluies diluviennes.

Sa fête a été introduite dans le bréviaire (livre liturgique) approuvé par Rome en 1856 pour le diocèse de Saint-Flour. Elle était fixée au 7 janvier et fut par la suite repoussée au 11 février.



Le trésor de Saint-Til, conservé dans l'église de Brageac, comprend une croix reliquaire du XII<sup>e</sup> siècle, XIII<sup>e</sup> siècle à double traverse en argent estampée et en partie dorée sur une âme de bois portant cinq fragments enchâssés de la pierre du Saint-Sépulcre, dite « croix de saint-Til » et une bourse brodée de fil d'or du XV<sup>e</sup> siècle.

Lors de la fouille, il a été dégagé une croix qui semble provenir du rocher dominant la case de l'ouest. Cette croix est probablement celle de Saint-Til. Elle est en granit du Limousin et porte sur une face, la représentation du Christ en croix ; son autre face, n'est pas sculptée. L'ensemble est très érodé.

La fondation du monastère en 675, par Till, sa destruction au VIII<sup>e</sup> siècle par les Sarrasins. La construction d'un second couvent au XII<sup>e</sup> siècle par Guy et Raoul d'Escorailles.

En 1792, la Révolution retire l'abbaye aux abbesses. Elle appartient actuellement au peintre Mazar.

Quelques curés de Brageac :

Jean Vayret	1473-1488
Jean de St-Chamas	1519
Bertrand Dupeyron	1591-1619
Bernard Dupeyron	1630-1657
Antoine Dupeyron	1657-1668
Jean Vincent	1668-1719
Jean Lescure	1719-1767
Jean Saulière	1764-1768
Antoine Meylac	1768-1777
Pierre Diernat	1777-1791 1804-1826
Pierre Delmas	1826-1827
Antoine Chargès	1827-1840
Jean Bergeaud	1840-1861
Jean Baptiste Bouchy	1861-1878
Pierre Varenne	1878-1888
Paulin Parrique	1888- ?

### **L'hermitage de Saint-Til**

Les murs sont en schiste, débités en blocs irréguliers, liés avec de l'argile jaune, leur largeur varie de 0,60m à 0,70m, leur hauteur maximale est de 1,20 m.

Le massif de maçonnerie, appuyé contre le mur n°1, semble correspondre à un autel de 0,60m de hauteur ; 1,20m de long et 0,80m de largeur moyenne. Il est de construction analogue à celles des murs.

## PETIT DICTIONNAIRE

- Roman : qui reprend la tradition des constructions romaines.
- Gothique : appellation, issue du peuple barbare des Goths, du V<sup>e</sup> siècle.
- Église : vient du latin ecclesia, qui vient lui-même du grec ekklêsia. Rassemblement de ceux qui sont appelés en dehors du monde. Ainsi après avoir désigné un groupe de personnes, a désigné le bâtiment qui les abritait. Édifice destiné au culte des chrétiens.
- Cathédrale : vient du latin ecclésiastique cathédralis, de cathédra = chaire, c'est un siège à dossier réservé à l'évêque.
- Basilique : vient du grec basilikê, féminin de basilikos = royal. Ce mot était accolé au portique de l'agora d'Athènes qui clôturait une salle polyvalente, non affectée à un culte religieux.
- Chapelle : vient du latin capella, petite cappa = manteau à capuchon, lequel couvre la caput = le chef. Petite église ou bien partie d'une église.
- Chanoine : nom de forme vulgaire, comme canonical. Viennent tous deux de canon, du grec kanôn = modèle, idéal, auquel il faut se conformer. Les chanoines vivent en respectant le canon.
- Cloître : galerie couverte encadrant une cour centrale, généralement accolée à une église.
- Abbaye : ensemble de bâtiments, abritant une communauté de moines dirigée par un abbé ou communauté de moniales dirigée par une abbesse.
- Monastère : ensemble de bâtiments, habités par des moines ou des moniales.
- Un manse : un ou une manse est à l'origine une tenure correspondant à une parcelle agricole suffisamment importante pour nourrir une famille. À l'époque mérovingienne il est désigné comme une terre cultivée par un affranchi.
- La curie : ensemble des organes du gouvernement du Saint-Siège.
- Ascèse : discipline de vie, ensemble d'exercices physiques et moraux.
- Animiste : forme de religion qui attribue une âme aux animaux.
- Jubé : clôture surmontée d'une plate-forme, séparant le cœur de la nef.
- le casuel : revenu rattaché aux fonctions ecclésiastiques.
- Oligarchie : régime politique où l'autorité est entre les mains de quelques personnes ou de quelques familles puissantes.







Table de correspondance : calendrier républicain / calendrier grégorien

Calendrier républicain	AN II	AN III	AN IV	AN V	AN VI	AN VII	AN VIII	AN IX	AN X	AN XI	AN XII	AN XIII	AN XIV
	1793-1794	1794-1795	1795-1796	1796-1797	1797-1798	1798-1799	1799-1800	1800-1801	1801-1802	1802-1803	1803-1804	1804-1805	1805
1 <sup>er</sup> Nivôse	21 décembre 1793	21 décembre 1794	22 décembre 1795	21 décembre 1796	21 décembre 1797	21 décembre 1798	22 décembre 1799	22 décembre 1800	22 décembre 1801	22 décembre 1802	23 décembre 1803	22 décembre 1804	22 décembre 1805
2 <sup>e</sup> Nivôse	22 décembre 1793	22 décembre 1794	23 décembre 1795	22 décembre 1796	22 décembre 1797	22 décembre 1798	23 décembre 1799	23 décembre 1800	23 décembre 1801	23 décembre 1802	24 décembre 1803	23 décembre 1804	23 décembre 1805
3 <sup>e</sup> Nivôse	23 décembre 1793	23 décembre 1794	24 décembre 1795	23 décembre 1796	23 décembre 1797	23 décembre 1798	24 décembre 1799	24 décembre 1800	24 décembre 1801	24 décembre 1802	25 décembre 1803	24 décembre 1804	24 décembre 1805
4 <sup>e</sup> Nivôse	24 décembre 1793	24 décembre 1794	25 décembre 1795	24 décembre 1796	24 décembre 1797	24 décembre 1798	25 décembre 1799	25 décembre 1800	25 décembre 1801	25 décembre 1802	26 décembre 1803	25 décembre 1804	25 décembre 1805
5 <sup>e</sup> Nivôse	25 décembre 1793	25 décembre 1794	26 décembre 1795	25 décembre 1796	25 décembre 1797	25 décembre 1798	26 décembre 1799	26 décembre 1800	26 décembre 1801	26 décembre 1802	27 décembre 1803	26 décembre 1804	26 décembre 1805
6 <sup>e</sup> Nivôse	26 décembre 1793	26 décembre 1794	27 décembre 1795	26 décembre 1796	26 décembre 1797	26 décembre 1798	27 décembre 1799	27 décembre 1800	27 décembre 1801	27 décembre 1802	28 décembre 1803	27 décembre 1804	27 décembre 1805
7 <sup>e</sup> Nivôse	27 décembre 1793	27 décembre 1794	28 décembre 1795	27 décembre 1796	27 décembre 1797	27 décembre 1798	28 décembre 1799	28 décembre 1800	28 décembre 1801	28 décembre 1802	29 décembre 1803	28 décembre 1804	28 décembre 1805
8 <sup>e</sup> Nivôse	28 décembre 1793	28 décembre 1794	29 décembre 1795	28 décembre 1796	28 décembre 1797	28 décembre 1798	29 décembre 1799	29 décembre 1800	29 décembre 1801	29 décembre 1802	30 décembre 1803	29 décembre 1804	29 décembre 1805
9 <sup>e</sup> Nivôse	29 décembre 1793	29 décembre 1794	30 décembre 1795	29 décembre 1796	29 décembre 1797	29 décembre 1798	30 décembre 1799	30 décembre 1800	30 décembre 1801	30 décembre 1802	31 décembre 1803	30 décembre 1804	30 décembre 1805
10 <sup>e</sup> Nivôse	30 décembre 1793	30 décembre 1794	31 décembre 1795	30 décembre 1796	30 décembre 1797	30 décembre 1798	31 décembre 1799	31 décembre 1800	31 décembre 1801	31 décembre 1802	1 <sup>er</sup> janvier 1804	31 décembre 1804	31 décembre 1805
11 <sup>e</sup> Nivôse	31 décembre 1793	31 décembre 1794	1 <sup>er</sup> janvier 1795	31 décembre 1796	31 décembre 1797	31 décembre 1798	1 <sup>er</sup> janvier 1800	1 <sup>er</sup> janvier 1801	1 <sup>er</sup> janvier 1802	1 <sup>er</sup> janvier 1803	2 janvier 1804	1 <sup>er</sup> janvier 1805	
12 <sup>e</sup> Nivôse	1 <sup>er</sup> janvier 1794	1 <sup>er</sup> janvier 1795	2 janvier 1796	1 <sup>er</sup> janvier 1797	1 <sup>er</sup> janvier 1798	1 <sup>er</sup> janvier 1799	2 janvier 1800	2 janvier 1801	2 janvier 1802	2 janvier 1803	3 janvier 1804	2 janvier 1805	
13 <sup>e</sup> Nivôse	2 janvier 1794	2 janvier 1795	3 janvier 1796	2 janvier 1797	2 janvier 1798	2 janvier 1799	3 janvier 1800	3 janvier 1801	3 janvier 1802	3 janvier 1803	4 janvier 1804	3 janvier 1805	
14 <sup>e</sup> Nivôse	3 janvier 1794	3 janvier 1795	4 janvier 1796	3 janvier 1797	3 janvier 1798	3 janvier 1799	4 janvier 1800	4 janvier 1801	4 janvier 1802	4 janvier 1803	5 janvier 1804	4 janvier 1805	
15 <sup>e</sup> Nivôse	4 janvier 1794	4 janvier 1795	5 janvier 1796	4 janvier 1797	4 janvier 1798	4 janvier 1799	5 janvier 1800	5 janvier 1801	5 janvier 1802	5 janvier 1803	6 janvier 1804	5 janvier 1805	
16 <sup>e</sup> Nivôse	5 janvier 1794	5 janvier 1795	6 janvier 1796	5 janvier 1797	5 janvier 1798	5 janvier 1799	6 janvier 1800	6 janvier 1801	6 janvier 1802	6 janvier 1803	7 janvier 1804	6 janvier 1805	
17 <sup>e</sup> Nivôse	6 janvier 1794	6 janvier 1795	7 janvier 1796	6 janvier 1797	6 janvier 1798	6 janvier 1799	7 janvier 1800	7 janvier 1801	7 janvier 1802	7 janvier 1803	8 janvier 1804	7 janvier 1805	
18 <sup>e</sup> Nivôse	7 janvier 1794	7 janvier 1795	8 janvier 1796	7 janvier 1797	7 janvier 1798	7 janvier 1799	8 janvier 1800	8 janvier 1801	8 janvier 1802	8 janvier 1803	9 janvier 1804	8 janvier 1805	
19 <sup>e</sup> Nivôse	8 janvier 1794	8 janvier 1795	9 janvier 1796	8 janvier 1797	8 janvier 1798	8 janvier 1799	9 janvier 1800	9 janvier 1801	9 janvier 1802	9 janvier 1803	10 janvier 1804	9 janvier 1805	
20 <sup>e</sup> Nivôse	9 janvier 1794	9 janvier 1795	10 janvier 1796	9 janvier 1797	9 janvier 1798	9 janvier 1799	10 janvier 1800	10 janvier 1801	10 janvier 1802	10 janvier 1803	11 janvier 1804	10 janvier 1805	
21 <sup>e</sup> Nivôse	10 janvier 1794	10 janvier 1795	11 janvier 1796	10 janvier 1797	10 janvier 1798	10 janvier 1799	11 janvier 1800	11 janvier 1801	11 janvier 1802	11 janvier 1803	12 janvier 1804	11 janvier 1805	
22 <sup>e</sup> Nivôse	11 janvier 1794	11 janvier 1795	12 janvier 1796	11 janvier 1797	11 janvier 1798	11 janvier 1799	12 janvier 1800	12 janvier 1801	12 janvier 1802	12 janvier 1803	13 janvier 1804	12 janvier 1805	
23 <sup>e</sup> Nivôse	12 janvier 1794	12 janvier 1795	13 janvier 1796	12 janvier 1797	12 janvier 1798	12 janvier 1799	13 janvier 1800	13 janvier 1801	13 janvier 1802	13 janvier 1803	14 janvier 1804	13 janvier 1805	
24 <sup>e</sup> Nivôse	13 janvier 1794	13 janvier 1795	14 janvier 1796	13 janvier 1797	13 janvier 1798	13 janvier 1799	14 janvier 1800	14 janvier 1801	14 janvier 1802	14 janvier 1803	15 janvier 1804	14 janvier 1805	
25 <sup>e</sup> Nivôse	14 janvier 1794	14 janvier 1795	15 janvier 1796	14 janvier 1797	14 janvier 1798	14 janvier 1799	15 janvier 1800	15 janvier 1801	15 janvier 1802	15 janvier 1803	16 janvier 1804	15 janvier 1805	
26 <sup>e</sup> Nivôse	15 janvier 1794	15 janvier 1795	16 janvier 1796	15 janvier 1797	15 janvier 1798	15 janvier 1799	16 janvier 1800	16 janvier 1801	16 janvier 1802	16 janvier 1803	17 janvier 1804	16 janvier 1805	
27 <sup>e</sup> Nivôse	16 janvier 1794	16 janvier 1795	17 janvier 1796	16 janvier 1797	16 janvier 1798	16 janvier 1799	17 janvier 1800	17 janvier 1801	17 janvier 1802	17 janvier 1803	18 janvier 1804	17 janvier 1805	
28 <sup>e</sup> Nivôse	17 janvier 1794	17 janvier 1795	18 janvier 1796	17 janvier 1797	17 janvier 1798	17 janvier 1799	18 janvier 1800	18 janvier 1801	18 janvier 1802	18 janvier 1803	19 janvier 1804	18 janvier 1805	
29 <sup>e</sup> Nivôse	18 janvier 1794	18 janvier 1795	19 janvier 1796	18 janvier 1797	18 janvier 1798	18 janvier 1799	19 janvier 1800	19 janvier 1801	19 janvier 1802	19 janvier 1803	20 janvier 1804	19 janvier 1805	
30 <sup>e</sup> Nivôse	19 janvier 1794	19 janvier 1795	20 janvier 1796	19 janvier 1797	19 janvier 1798	19 janvier 1799	20 janvier 1800	20 janvier 1801	20 janvier 1802	20 janvier 1803	21 janvier 1804	20 janvier 1805	



Table de correspondance : calendrier républicain / calendrier grégorien

Calendrier républicain	AN II 1793-1794	AN III 1794-1795	AN IV 1795-1796	AN V 1796-1797	AN VI 1797-1798	AN VII 1798-1799	AN VIII 1799-1800	AN IX 1800-1801	AN X 1801-1802	AN XI 1802-1803	AN XII 1803-1804	AN XIII 1804-1805	AN XIV 1805
1 <sup>er</sup> Ventôse	19 février 1794	19 février 1795	20 février 1796	19 février 1797	19 février 1798	19 février 1799	20 février 1800	20 février 1801	20 février 1802	20 février 1803	21 février 1804	20 février 1805	
2 Ventôse	20 février 1794	20 février 1795	21 février 1796	20 février 1797	20 février 1798	20 février 1799	21 février 1800	21 février 1801	21 février 1802	21 février 1803	22 février 1804	21 février 1805	
3 Ventôse	21 février 1794	21 février 1795	22 février 1796	21 février 1797	21 février 1798	21 février 1799	22 février 1800	22 février 1801	22 février 1802	22 février 1803	23 février 1804	22 février 1805	
4 Ventôse	22 février 1794	22 février 1795	23 février 1796	22 février 1797	22 février 1798	22 février 1799	23 février 1800	23 février 1801	23 février 1802	23 février 1803	24 février 1804	23 février 1805	
5 Ventôse	23 février 1794	23 février 1795	24 février 1796	23 février 1797	23 février 1798	23 février 1799	24 février 1800	24 février 1801	24 février 1802	24 février 1803	25 février 1804	24 février 1805	
6 Ventôse	24 février 1794	24 février 1795	25 février 1796	24 février 1797	24 février 1798	24 février 1799	25 février 1800	25 février 1801	25 février 1802	25 février 1803	26 février 1804	25 février 1805	
7 Ventôse	25 février 1794	25 février 1795	26 février 1796	25 février 1797	25 février 1798	25 février 1799	26 février 1800	26 février 1801	26 février 1802	26 février 1803	27 février 1804	26 février 1805	
8 Ventôse	26 février 1794	26 février 1795	27 février 1796	26 février 1797	26 février 1798	26 février 1799	27 février 1800	27 février 1801	27 février 1802	27 février 1803	28 février 1804	27 février 1805	
9 Ventôse	27 février 1794	27 février 1795	28 février 1796	27 février 1797	27 février 1798	27 février 1799	28 février 1800	28 février 1801	28 février 1802	28 février 1803	29 février 1804	28 février 1805	
10 Ventôse	28 février 1794	28 février 1795	29 février 1796	28 février 1797	28 février 1798	28 février 1799	1 <sup>er</sup> mars 1800	1 <sup>er</sup> mars 1801	1 <sup>er</sup> mars 1802	1 <sup>er</sup> mars 1803	1 <sup>er</sup> mars 1804	1 <sup>er</sup> mars 1805	
11 Ventôse	1 <sup>er</sup> mars 1794	1 <sup>er</sup> mars 1795	2 mars 1796	1 <sup>er</sup> mars 1797	1 <sup>er</sup> mars 1798	1 <sup>er</sup> mars 1799	2 mars 1800	2 mars 1801	2 mars 1802	2 mars 1803	2 mars 1804	2 mars 1805	
12 Ventôse	2 mars 1794	2 mars 1795	3 mars 1796	2 mars 1797	2 mars 1798	2 mars 1799	3 mars 1800	3 mars 1801	3 mars 1802	3 mars 1803	3 mars 1804	3 mars 1805	
13 Ventôse	3 mars 1794	3 mars 1795	4 mars 1796	3 mars 1797	3 mars 1798	3 mars 1799	4 mars 1800	4 mars 1801	4 mars 1802	4 mars 1803	4 mars 1804	4 mars 1805	
14 Ventôse	4 mars 1794	4 mars 1795	5 mars 1796	4 mars 1797	4 mars 1798	4 mars 1799	5 mars 1800	5 mars 1801	5 mars 1802	5 mars 1803	5 mars 1804	5 mars 1805	
15 Ventôse	5 mars 1794	5 mars 1795	6 mars 1796	5 mars 1797	5 mars 1798	5 mars 1799	6 mars 1800	6 mars 1801	6 mars 1802	6 mars 1803	6 mars 1804	6 mars 1805	
16 Ventôse	6 mars 1794	6 mars 1795	7 mars 1796	6 mars 1797	6 mars 1798	6 mars 1799	7 mars 1800	7 mars 1801	7 mars 1802	7 mars 1803	7 mars 1804	7 mars 1805	
17 Ventôse	7 mars 1794	7 mars 1795	8 mars 1796	7 mars 1797	7 mars 1798	7 mars 1799	8 mars 1800	8 mars 1801	8 mars 1802	8 mars 1803	8 mars 1804	8 mars 1805	
18 Ventôse	8 mars 1794	8 mars 1795	9 mars 1796	8 mars 1797	8 mars 1798	8 mars 1799	9 mars 1800	9 mars 1801	9 mars 1802	9 mars 1803	9 mars 1804	9 mars 1805	
19 Ventôse	9 mars 1794	9 mars 1795	10 mars 1796	9 mars 1797	9 mars 1798	9 mars 1799	10 mars 1800	10 mars 1801	10 mars 1802	10 mars 1803	10 mars 1804	10 mars 1805	
20 Ventôse	10 mars 1794	10 mars 1795	11 mars 1796	10 mars 1797	10 mars 1798	10 mars 1799	11 mars 1800	11 mars 1801	11 mars 1802	11 mars 1803	11 mars 1804	11 mars 1805	
21 Ventôse	11 mars 1794	11 mars 1795	12 mars 1796	11 mars 1797	11 mars 1798	11 mars 1799	12 mars 1800	12 mars 1801	12 mars 1802	12 mars 1803	12 mars 1804	12 mars 1805	
22 Ventôse	12 mars 1794	12 mars 1795	13 mars 1796	12 mars 1797	12 mars 1798	12 mars 1799	13 mars 1800	13 mars 1801	13 mars 1802	13 mars 1803	13 mars 1804	13 mars 1805	
23 Ventôse	13 mars 1794	13 mars 1795	14 mars 1796	13 mars 1797	13 mars 1798	13 mars 1799	14 mars 1800	14 mars 1801	14 mars 1802	14 mars 1803	14 mars 1804	14 mars 1805	
24 Ventôse	14 mars 1794	14 mars 1795	15 mars 1796	14 mars 1797	14 mars 1798	14 mars 1799	15 mars 1800	15 mars 1801	15 mars 1802	15 mars 1803	15 mars 1804	15 mars 1805	
25 Ventôse	15 mars 1794	15 mars 1795	16 mars 1796	15 mars 1797	15 mars 1798	15 mars 1799	16 mars 1800	16 mars 1801	16 mars 1802	16 mars 1803	16 mars 1804	16 mars 1805	
26 Ventôse	16 mars 1794	16 mars 1795	17 mars 1796	16 mars 1797	16 mars 1798	16 mars 1799	17 mars 1800	17 mars 1801	17 mars 1802	17 mars 1803	17 mars 1804	17 mars 1805	
27 Ventôse	17 mars 1794	17 mars 1795	18 mars 1796	17 mars 1797	17 mars 1798	17 mars 1799	18 mars 1800	18 mars 1801	18 mars 1802	18 mars 1803	18 mars 1804	18 mars 1805	
28 Ventôse	18 mars 1794	18 mars 1795	19 mars 1796	18 mars 1797	18 mars 1798	18 mars 1799	19 mars 1800	19 mars 1801	19 mars 1802	19 mars 1803	19 mars 1804	19 mars 1805	
29 Ventôse	19 mars 1794	19 mars 1795	20 mars 1796	19 mars 1797	19 mars 1798	19 mars 1799	20 mars 1800	20 mars 1801	20 mars 1802	20 mars 1803	20 mars 1804	20 mars 1805	
30 Ventôse	20 mars 1794	20 mars 1795	21 mars 1796	20 mars 1797	20 mars 1798	20 mars 1799	21 mars 1800	21 mars 1801	21 mars 1802	21 mars 1803	21 mars 1804	21 mars 1805	

Table de correspondance : calendrier républicain / calendrier grégorien

Calendrier républicain	AN II	AN III	AN IV	AN V	AN VI	AN VII	AN VIII	AN IX	AN X	AN XI	AN XII	AN XIII	AN XIV
	1793-1794	1794-1795	1795-1796	1796-1797	1797-1798	1798-1799	1799-1800	1800-1801	1801-1802	1802-1803	1803-1804	1804-1805	1805
1 <sup>er</sup> Germinal	21 mars 1794	21 mars 1795	21 mars 1796	21 mars 1797	21 mars 1798	21 mars 1799	22 mars 1800	22 mars 1801	22 mars 1802	22 mars 1803	22 mars 1804	22 mars 1805	
2 Germinal	22 mars 1794	22 mars 1795	22 mars 1796	22 mars 1797	22 mars 1798	22 mars 1799	23 mars 1800	23 mars 1801	23 mars 1802	23 mars 1803	23 mars 1804	23 mars 1805	
3 Germinal	23 mars 1794	23 mars 1795	23 mars 1796	23 mars 1797	23 mars 1798	23 mars 1799	24 mars 1800	24 mars 1801	24 mars 1802	24 mars 1803	24 mars 1804	24 mars 1805	
4 Germinal	24 mars 1794	24 mars 1795	24 mars 1796	24 mars 1797	24 mars 1798	24 mars 1799	25 mars 1800	25 mars 1801	25 mars 1802	25 mars 1803	25 mars 1804	25 mars 1805	
5 Germinal	25 mars 1794	25 mars 1795	25 mars 1796	25 mars 1797	25 mars 1798	25 mars 1799	26 mars 1800	26 mars 1801	26 mars 1802	26 mars 1803	26 mars 1804	26 mars 1805	
6 Germinal	26 mars 1794	26 mars 1795	26 mars 1796	26 mars 1797	26 mars 1798	26 mars 1799	27 mars 1800	27 mars 1801	27 mars 1802	27 mars 1803	27 mars 1804	27 mars 1805	
7 Germinal	27 mars 1794	27 mars 1795	27 mars 1796	27 mars 1797	27 mars 1798	27 mars 1799	28 mars 1800	28 mars 1801	28 mars 1802	28 mars 1803	28 mars 1804	28 mars 1805	
8 Germinal	28 mars 1794	28 mars 1795	28 mars 1796	28 mars 1797	28 mars 1798	28 mars 1799	29 mars 1800	29 mars 1801	29 mars 1802	29 mars 1803	29 mars 1804	29 mars 1805	
9 Germinal	29 mars 1794	29 mars 1795	29 mars 1796	29 mars 1797	29 mars 1798	29 mars 1799	30 mars 1800	30 mars 1801	30 mars 1802	30 mars 1803	30 mars 1804	30 mars 1805	
10 Germinal	30 mars 1794	30 mars 1795	30 mars 1796	30 mars 1797	30 mars 1798	30 mars 1799	31 mars 1800	31 mars 1801	31 mars 1802	31 mars 1803	31 mars 1804	31 mars 1805	
11 Germinal	31 mars 1794	31 mars 1795	31 mars 1796	31 mars 1797	31 mars 1798	31 mars 1799	1 <sup>er</sup> avril 1800	1 <sup>er</sup> avril 1801	1 <sup>er</sup> avril 1802	1 <sup>er</sup> avril 1803	1 <sup>er</sup> avril 1804	1 <sup>er</sup> avril 1805	
12 Germinal	1 <sup>er</sup> avril 1794	1 <sup>er</sup> avril 1795	1 <sup>er</sup> avril 1796	1 <sup>er</sup> avril 1797	1 <sup>er</sup> avril 1798	1 <sup>er</sup> avril 1799	2 avril 1800	2 avril 1801	2 avril 1802	2 avril 1803	2 avril 1804	2 avril 1805	
13 Germinal	2 avril 1794	2 avril 1795	2 avril 1796	2 avril 1797	2 avril 1798	2 avril 1799	3 avril 1800	3 avril 1801	3 avril 1802	3 avril 1803	3 avril 1804	3 avril 1805	
14 Germinal	3 avril 1794	3 avril 1795	3 avril 1796	3 avril 1797	3 avril 1798	3 avril 1799	4 avril 1800	4 avril 1801	4 avril 1802	4 avril 1803	4 avril 1804	4 avril 1805	
15 Germinal	4 avril 1794	4 avril 1795	4 avril 1796	4 avril 1797	4 avril 1798	4 avril 1799	5 avril 1800	5 avril 1801	5 avril 1802	5 avril 1803	5 avril 1804	5 avril 1805	
16 Germinal	5 avril 1794	5 avril 1795	5 avril 1796	5 avril 1797	5 avril 1798	5 avril 1799	6 avril 1800	6 avril 1801	6 avril 1802	6 avril 1803	6 avril 1804	6 avril 1805	
17 Germinal	6 avril 1794	6 avril 1795	6 avril 1796	6 avril 1797	6 avril 1798	6 avril 1799	7 avril 1800	7 avril 1801	7 avril 1802	7 avril 1803	7 avril 1804	7 avril 1805	
18 Germinal	7 avril 1794	7 avril 1795	7 avril 1796	7 avril 1797	7 avril 1798	7 avril 1799	8 avril 1800	8 avril 1801	8 avril 1802	8 avril 1803	8 avril 1804	8 avril 1805	
19 Germinal	8 avril 1794	8 avril 1795	8 avril 1796	8 avril 1797	8 avril 1798	8 avril 1799	9 avril 1800	9 avril 1801	9 avril 1802	9 avril 1803	9 avril 1804	9 avril 1805	
20 Germinal	9 avril 1794	9 avril 1795	9 avril 1796	9 avril 1797	9 avril 1798	9 avril 1799	10 avril 1800	10 avril 1801	10 avril 1802	10 avril 1803	10 avril 1804	10 avril 1805	
21 Germinal	10 avril 1794	10 avril 1795	10 avril 1796	10 avril 1797	10 avril 1798	10 avril 1799	11 avril 1800	11 avril 1801	11 avril 1802	11 avril 1803	11 avril 1804	11 avril 1805	
22 Germinal	11 avril 1794	11 avril 1795	11 avril 1796	11 avril 1797	11 avril 1798	11 avril 1799	12 avril 1800	12 avril 1801	12 avril 1802	12 avril 1803	12 avril 1804	12 avril 1805	
23 Germinal	12 avril 1794	12 avril 1795	12 avril 1796	12 avril 1797	12 avril 1798	12 avril 1799	13 avril 1800	13 avril 1801	13 avril 1802	13 avril 1803	13 avril 1804	13 avril 1805	
24 Germinal	13 avril 1794	13 avril 1795	13 avril 1796	13 avril 1797	13 avril 1798	13 avril 1799	14 avril 1800	14 avril 1801	14 avril 1802	14 avril 1803	14 avril 1804	14 avril 1805	
25 Germinal	14 avril 1794	14 avril 1795	14 avril 1796	14 avril 1797	14 avril 1798	14 avril 1799	15 avril 1800	15 avril 1801	15 avril 1802	15 avril 1803	15 avril 1804	15 avril 1805	
26 Germinal	15 avril 1794	15 avril 1795	15 avril 1796	15 avril 1797	15 avril 1798	15 avril 1799	16 avril 1800	16 avril 1801	16 avril 1802	16 avril 1803	16 avril 1804	16 avril 1805	
27 Germinal	16 avril 1794	16 avril 1795	16 avril 1796	16 avril 1797	16 avril 1798	16 avril 1799	17 avril 1800	17 avril 1801	17 avril 1802	17 avril 1803	17 avril 1804	17 avril 1805	
28 Germinal	17 avril 1794	17 avril 1795	17 avril 1796	17 avril 1797	17 avril 1798	17 avril 1799	18 avril 1800	18 avril 1801	18 avril 1802	18 avril 1803	18 avril 1804	18 avril 1805	
29 Germinal	18 avril 1794	18 avril 1795	18 avril 1796	18 avril 1797	18 avril 1798	18 avril 1799	19 avril 1800	19 avril 1801	19 avril 1802	19 avril 1803	19 avril 1804	19 avril 1805	
30 Germinal	19 avril 1794	19 avril 1795	19 avril 1796	19 avril 1797	19 avril 1798	19 avril 1799	20 avril 1800	20 avril 1801	20 avril 1802	20 avril 1803	20 avril 1804	20 avril 1805	

Table de correspondance : calendrier républicain / calendrier grégorien

Calendrier républicain	AN II 1793-1794	AN III 1794-1795	AN IV 1795-1796	AN V 1796-1797	AN VI 1797-1798	AN VII 1798-1799	AN VIII 1799-1800	AN IX 1800-1801	AN X 1801-1802	AN XI 1802-1803	AN XII 1803-1804	AN XIII 1804-1805	AN XIV 1805
1 <sup>er</sup> Floréal	20 avril 1794	20 avril 1795	20 avril 1796	20 avril 1797	20 avril 1798	20 avril 1799	21 avril 1800	21 avril 1801	21 avril 1802	21 avril 1803	21 avril 1804	21 avril 1805	
2 Floréal	21 avril 1794	21 avril 1795	21 avril 1796	21 avril 1797	21 avril 1798	21 avril 1799	22 avril 1800	22 avril 1801	22 avril 1802	22 avril 1803	22 avril 1804	22 avril 1805	
3 Floréal	22 avril 1794	22 avril 1795	22 avril 1796	22 avril 1797	22 avril 1798	22 avril 1799	23 avril 1800	23 avril 1801	23 avril 1802	23 avril 1803	23 avril 1804	23 avril 1805	
4 Floréal	23 avril 1794	23 avril 1795	23 avril 1796	23 avril 1797	23 avril 1798	23 avril 1799	24 avril 1800	24 avril 1801	24 avril 1802	24 avril 1803	24 avril 1804	24 avril 1805	
5 Floréal	24 avril 1794	24 avril 1795	24 avril 1796	24 avril 1797	24 avril 1798	24 avril 1799	25 avril 1800	25 avril 1801	25 avril 1802	25 avril 1803	25 avril 1804	25 avril 1805	
6 Floréal	25 avril 1794	25 avril 1795	25 avril 1796	25 avril 1797	25 avril 1798	25 avril 1799	26 avril 1800	26 avril 1801	26 avril 1802	26 avril 1803	26 avril 1804	26 avril 1805	
7 Floréal	26 avril 1794	26 avril 1795	26 avril 1796	26 avril 1797	26 avril 1798	26 avril 1799	27 avril 1800	27 avril 1801	27 avril 1802	27 avril 1803	27 avril 1804	27 avril 1805	
8 Floréal	27 avril 1794	27 avril 1795	27 avril 1796	27 avril 1797	27 avril 1798	27 avril 1799	28 avril 1800	28 avril 1801	28 avril 1802	28 avril 1803	28 avril 1804	28 avril 1805	
9 Floréal	28 avril 1794	28 avril 1795	28 avril 1796	28 avril 1797	28 avril 1798	28 avril 1799	29 avril 1800	29 avril 1801	29 avril 1802	29 avril 1803	29 avril 1804	29 avril 1805	
10 Floréal	29 avril 1794	29 avril 1795	29 avril 1796	29 avril 1797	29 avril 1798	29 avril 1799	30 avril 1800	30 avril 1801	30 avril 1802	30 avril 1803	30 avril 1804	30 avril 1805	
11 Floréal	30 avril 1794	30 avril 1795	30 avril 1796	30 avril 1797	30 avril 1798	30 avril 1799	1 <sup>er</sup> mai 1800	1 <sup>er</sup> mai 1801	1 <sup>er</sup> mai 1802	1 <sup>er</sup> mai 1803	1 <sup>er</sup> mai 1804	1 <sup>er</sup> mai 1805	
12 Floréal	1 <sup>er</sup> mai 1794	1 <sup>er</sup> mai 1795	1 <sup>er</sup> mai 1796	1 <sup>er</sup> mai 1797	1 <sup>er</sup> mai 1798	1 <sup>er</sup> mai 1799	2 mai 1800	2 mai 1801	2 mai 1802	2 mai 1803	2 mai 1804	2 mai 1805	
13 Floréal	2 mai 1794	2 mai 1795	2 mai 1796	2 mai 1797	2 mai 1798	2 mai 1799	3 mai 1800	3 mai 1801	3 mai 1802	3 mai 1803	3 mai 1804	3 mai 1805	
14 Floréal	3 mai 1794	3 mai 1795	3 mai 1796	3 mai 1797	3 mai 1798	3 mai 1799	4 mai 1800	4 mai 1801	4 mai 1802	4 mai 1803	4 mai 1804	4 mai 1805	
15 Floréal	4 mai 1794	4 mai 1795	4 mai 1796	4 mai 1797	4 mai 1798	4 mai 1799	5 mai 1800	5 mai 1801	5 mai 1802	5 mai 1803	5 mai 1804	5 mai 1805	
16 Floréal	5 mai 1794	5 mai 1795	5 mai 1796	5 mai 1797	5 mai 1798	5 mai 1799	6 mai 1800	6 mai 1801	6 mai 1802	6 mai 1803	6 mai 1804	6 mai 1805	
17 Floréal	6 mai 1794	6 mai 1795	6 mai 1796	6 mai 1797	6 mai 1798	6 mai 1799	7 mai 1800	7 mai 1801	7 mai 1802	7 mai 1803	7 mai 1804	7 mai 1805	
18 Floréal	7 mai 1794	7 mai 1795	7 mai 1796	7 mai 1797	7 mai 1798	7 mai 1799	8 mai 1800	8 mai 1801	8 mai 1802	8 mai 1803	8 mai 1804	8 mai 1805	
19 Floréal	8 mai 1794	8 mai 1795	8 mai 1796	8 mai 1797	8 mai 1798	8 mai 1799	9 mai 1800	9 mai 1801	9 mai 1802	9 mai 1803	9 mai 1804	9 mai 1805	
20 Floréal	9 mai 1794	9 mai 1795	9 mai 1796	9 mai 1797	9 mai 1798	9 mai 1799	10 mai 1800	10 mai 1801	10 mai 1802	10 mai 1803	10 mai 1804	10 mai 1805	
21 Floréal	10 mai 1794	10 mai 1795	10 mai 1796	10 mai 1797	10 mai 1798	10 mai 1799	11 mai 1800	11 mai 1801	11 mai 1802	11 mai 1803	11 mai 1804	11 mai 1805	
22 Floréal	11 mai 1794	11 mai 1795	11 mai 1796	11 mai 1797	11 mai 1798	11 mai 1799	12 mai 1800	12 mai 1801	12 mai 1802	12 mai 1803	12 mai 1804	12 mai 1805	
23 Floréal	12 mai 1794	12 mai 1795	12 mai 1796	12 mai 1797	12 mai 1798	12 mai 1799	13 mai 1800	13 mai 1801	13 mai 1802	13 mai 1803	13 mai 1804	13 mai 1805	
24 Floréal	13 mai 1794	13 mai 1795	13 mai 1796	13 mai 1797	13 mai 1798	13 mai 1799	14 mai 1800	14 mai 1801	14 mai 1802	14 mai 1803	14 mai 1804	14 mai 1805	
25 Floréal	14 mai 1794	14 mai 1795	14 mai 1796	14 mai 1797	14 mai 1798	14 mai 1799	15 mai 1800	15 mai 1801	15 mai 1802	15 mai 1803	15 mai 1804	15 mai 1805	
26 Floréal	15 mai 1794	15 mai 1795	15 mai 1796	15 mai 1797	15 mai 1798	15 mai 1799	16 mai 1800	16 mai 1801	16 mai 1802	16 mai 1803	16 mai 1804	16 mai 1805	
27 Floréal	16 mai 1794	16 mai 1795	16 mai 1796	16 mai 1797	16 mai 1798	16 mai 1799	17 mai 1800	17 mai 1801	17 mai 1802	17 mai 1803	17 mai 1804	17 mai 1805	
28 Floréal	17 mai 1794	17 mai 1795	17 mai 1796	17 mai 1797	17 mai 1798	17 mai 1799	18 mai 1800	18 mai 1801	18 mai 1802	18 mai 1803	18 mai 1804	18 mai 1805	
29 Floréal	18 mai 1794	18 mai 1795	18 mai 1796	18 mai 1797	18 mai 1798	18 mai 1799	19 mai 1800	19 mai 1801	19 mai 1802	19 mai 1803	19 mai 1804	19 mai 1805	
30 Floréal	19 mai 1794	19 mai 1795	19 mai 1796	19 mai 1797	19 mai 1798	19 mai 1799	20 mai 1800	20 mai 1801	20 mai 1802	20 mai 1803	20 mai 1804	20 mai 1805	

Table de correspondance : calendrier républicain / calendrier grégorien

Calendrier républicain	AN II 1793-1794	AN III 1794-1795	AN IV 1795-1796	AN V 1796-1797	AN VI 1797-1798	AN VII 1798-1799	AN VIII 1799-1800	AN IX 1800-1801	AN X 1801-1802	AN XI 1802-1803	AN XII 1803-1804	AN XIII 1804-1805	AN XIV 1805
1 <sup>er</sup> Prairial	20 mai 1794	20 mai 1795	20 mai 1796	20 mai 1797	20 mai 1798	20 mai 1799	21 mai 1800	21 mai 1801	21 mai 1802	21 mai 1803	21 mai 1804	21 mai 1805	
2 Prairial	21 mai 1794	21 mai 1795	21 mai 1796	21 mai 1797	21 mai 1798	21 mai 1799	22 mai 1800	22 mai 1801	22 mai 1802	22 mai 1803	22 mai 1804	22 mai 1805	
3 Prairial	22 mai 1794	22 mai 1795	22 mai 1796	22 mai 1797	22 mai 1798	22 mai 1799	23 mai 1800	23 mai 1801	23 mai 1802	23 mai 1803	23 mai 1804	23 mai 1805	
4 Prairial	23 mai 1794	23 mai 1795	23 mai 1796	23 mai 1797	23 mai 1798	23 mai 1799	24 mai 1800	24 mai 1801	24 mai 1802	24 mai 1803	24 mai 1804	24 mai 1805	
5 Prairial	24 mai 1794	24 mai 1795	24 mai 1796	24 mai 1797	24 mai 1798	24 mai 1799	25 mai 1800	25 mai 1801	25 mai 1802	25 mai 1803	25 mai 1804	25 mai 1805	
6 Prairial	25 mai 1794	25 mai 1795	25 mai 1796	25 mai 1797	25 mai 1798	25 mai 1799	26 mai 1800	26 mai 1801	26 mai 1802	26 mai 1803	26 mai 1804	26 mai 1805	
7 Prairial	26 mai 1794	26 mai 1795	26 mai 1796	26 mai 1797	26 mai 1798	26 mai 1799	27 mai 1800	27 mai 1801	27 mai 1802	27 mai 1803	27 mai 1804	27 mai 1805	
8 Prairial	27 mai 1794	27 mai 1795	27 mai 1796	27 mai 1797	27 mai 1798	27 mai 1799	28 mai 1800	28 mai 1801	28 mai 1802	28 mai 1803	28 mai 1804	28 mai 1805	
9 Prairial	28 mai 1794	28 mai 1795	28 mai 1796	28 mai 1797	28 mai 1798	28 mai 1799	29 mai 1800	29 mai 1801	29 mai 1802	29 mai 1803	29 mai 1804	29 mai 1805	
10 Prairial	29 mai 1794	29 mai 1795	29 mai 1796	29 mai 1797	29 mai 1798	29 mai 1799	30 mai 1800	30 mai 1801	30 mai 1802	30 mai 1803	30 mai 1804	30 mai 1805	
11 Prairial	30 mai 1794	30 mai 1795	30 mai 1796	30 mai 1797	30 mai 1798	30 mai 1799	31 mai 1800	31 mai 1801	31 mai 1802	31 mai 1803	31 mai 1804	31 mai 1805	
12 Prairial	31 mai 1794	31 mai 1795	31 mai 1796	31 mai 1797	31 mai 1798	31 mai 1799	1 <sup>er</sup> juin 1800	1 <sup>er</sup> juin 1801	1 <sup>er</sup> juin 1802	1 <sup>er</sup> juin 1803	1 <sup>er</sup> juin 1804	1 <sup>er</sup> juin 1805	
13 Prairial	1 <sup>er</sup> juin 1794	1 <sup>er</sup> juin 1795	1 <sup>er</sup> juin 1796	1 <sup>er</sup> juin 1797	1 <sup>er</sup> juin 1798	1 <sup>er</sup> juin 1799	2 juin 1800	2 juin 1801	2 juin 1802	2 juin 1803	2 juin 1804	2 juin 1805	
14 Prairial	2 juin 1794	2 juin 1795	2 juin 1796	2 juin 1797	2 juin 1798	2 juin 1799	3 juin 1800	3 juin 1801	3 juin 1802	3 juin 1803	3 juin 1804	3 juin 1805	
15 Prairial	3 juin 1794	3 juin 1795	3 juin 1796	3 juin 1797	3 juin 1798	3 juin 1799	4 juin 1800	4 juin 1801	4 juin 1802	4 juin 1803	4 juin 1804	4 juin 1805	
16 Prairial	4 juin 1794	4 juin 1795	4 juin 1796	4 juin 1797	4 juin 1798	4 juin 1799	5 juin 1800	5 juin 1801	5 juin 1802	5 juin 1803	5 juin 1804	5 juin 1805	
17 Prairial	5 juin 1794	5 juin 1795	5 juin 1796	5 juin 1797	5 juin 1798	5 juin 1799	6 juin 1800	6 juin 1801	6 juin 1802	6 juin 1803	6 juin 1804	6 juin 1805	
18 Prairial	6 juin 1794	6 juin 1795	6 juin 1796	6 juin 1797	6 juin 1798	6 juin 1799	7 juin 1800	7 juin 1801	7 juin 1802	7 juin 1803	7 juin 1804	7 juin 1805	
19 Prairial	7 juin 1794	7 juin 1795	7 juin 1796	7 juin 1797	7 juin 1798	7 juin 1799	8 juin 1800	8 juin 1801	8 juin 1802	8 juin 1803	8 juin 1804	8 juin 1805	
20 Prairial	8 juin 1794	8 juin 1795	8 juin 1796	8 juin 1797	8 juin 1798	8 juin 1799	9 juin 1800	9 juin 1801	9 juin 1802	9 juin 1803	9 juin 1804	9 juin 1805	
21 Prairial	9 juin 1794	9 juin 1795	9 juin 1796	9 juin 1797	9 juin 1798	9 juin 1799	10 juin 1800	10 juin 1801	10 juin 1802	10 juin 1803	10 juin 1804	10 juin 1805	
22 Prairial	10 juin 1794	10 juin 1795	10 juin 1796	10 juin 1797	10 juin 1798	10 juin 1799	11 juin 1800	11 juin 1801	11 juin 1802	11 juin 1803	11 juin 1804	11 juin 1805	
23 Prairial	11 juin 1794	11 juin 1795	11 juin 1796	11 juin 1797	11 juin 1798	11 juin 1799	12 juin 1800	12 juin 1801	12 juin 1802	12 juin 1803	12 juin 1804	12 juin 1805	
24 Prairial	12 juin 1794	12 juin 1795	12 juin 1796	12 juin 1797	12 juin 1798	12 juin 1799	13 juin 1800	13 juin 1801	13 juin 1802	13 juin 1803	13 juin 1804	13 juin 1805	
25 Prairial	13 juin 1794	13 juin 1795	13 juin 1796	13 juin 1797	13 juin 1798	13 juin 1799	14 juin 1800	14 juin 1801	14 juin 1802	14 juin 1803	14 juin 1804	14 juin 1805	
26 Prairial	14 juin 1794	14 juin 1795	14 juin 1796	14 juin 1797	14 juin 1798	14 juin 1799	15 juin 1800	15 juin 1801	15 juin 1802	15 juin 1803	15 juin 1804	15 juin 1805	
27 Prairial	15 juin 1794	15 juin 1795	15 juin 1796	15 juin 1797	15 juin 1798	15 juin 1799	16 juin 1800	16 juin 1801	16 juin 1802	16 juin 1803	16 juin 1804	16 juin 1805	
28 Prairial	16 juin 1794	16 juin 1795	16 juin 1796	16 juin 1797	16 juin 1798	16 juin 1799	17 juin 1800	17 juin 1801	17 juin 1802	17 juin 1803	17 juin 1804	17 juin 1805	
29 Prairial	17 juin 1794	17 juin 1795	17 juin 1796	17 juin 1797	17 juin 1798	17 juin 1799	18 juin 1800	18 juin 1801	18 juin 1802	18 juin 1803	18 juin 1804	18 juin 1805	
30 Prairial	18 juin 1794	18 juin 1795	18 juin 1796	18 juin 1797	18 juin 1798	18 juin 1799	19 juin 1800	19 juin 1801	19 juin 1802	19 juin 1803	19 juin 1804	19 juin 1805	





Table de correspondance : calendrier républicain / calendrier grégorien

Calendrier républicain	AN II 1793-1794	AN III 1794-1795	AN IV 1795-1796	AN V 1796-1797	AN VI 1797-1798	AN VII 1798-1799	AN VIII 1799-1800	AN IX 1800-1801	AN X 1801-1802	AN XI 1802-1803	AN XII 1803-1804	AN XIII 1804-1805	AN XIV 1805
1 <sup>er</sup> Fructidor	18 août 1794	18 août 1795	18 août 1796	18 août 1797	18 août 1798	18 août 1799	19 août 1800	19 août 1801	19 août 1802	19 août 1803	19 août 1804	19 août 1805	
2 <sup>e</sup> Fructidor	19 août 1794	19 août 1795	19 août 1796	19 août 1797	19 août 1798	19 août 1799	20 août 1800	20 août 1801	20 août 1802	20 août 1803	20 août 1804	20 août 1805	
3 <sup>e</sup> Fructidor	20 août 1794	20 août 1795	20 août 1796	20 août 1797	20 août 1798	20 août 1799	21 août 1800	21 août 1801	21 août 1802	21 août 1803	21 août 1804	21 août 1805	
4 <sup>e</sup> Fructidor	21 août 1794	21 août 1795	21 août 1796	21 août 1797	21 août 1798	21 août 1799	22 août 1800	22 août 1801	22 août 1802	22 août 1803	22 août 1804	22 août 1805	
5 <sup>e</sup> Fructidor	22 août 1794	22 août 1795	22 août 1796	22 août 1797	22 août 1798	22 août 1799	23 août 1800	23 août 1801	23 août 1802	23 août 1803	23 août 1804	23 août 1805	
6 <sup>e</sup> Fructidor	23 août 1794	23 août 1795	23 août 1796	23 août 1797	23 août 1798	23 août 1799	24 août 1800	24 août 1801	24 août 1802	24 août 1803	24 août 1804	24 août 1805	
7 <sup>e</sup> Fructidor	24 août 1794	24 août 1795	24 août 1796	24 août 1797	24 août 1798	24 août 1799	25 août 1800	25 août 1801	25 août 1802	25 août 1803	25 août 1804	25 août 1805	
8 <sup>e</sup> Fructidor	25 août 1794	25 août 1795	25 août 1796	25 août 1797	25 août 1798	25 août 1799	26 août 1800	26 août 1801	26 août 1802	26 août 1803	26 août 1804	26 août 1805	
9 <sup>e</sup> Fructidor	26 août 1794	26 août 1795	26 août 1796	26 août 1797	26 août 1798	26 août 1799	27 août 1800	27 août 1801	27 août 1802	27 août 1803	27 août 1804	27 août 1805	
10 <sup>e</sup> Fructidor	27 août 1794	27 août 1795	27 août 1796	27 août 1797	27 août 1798	27 août 1799	28 août 1800	28 août 1801	28 août 1802	28 août 1803	28 août 1804	28 août 1805	
11 <sup>e</sup> Fructidor	28 août 1794	28 août 1795	28 août 1796	28 août 1797	28 août 1798	28 août 1799	29 août 1800	29 août 1801	29 août 1802	29 août 1803	29 août 1804	29 août 1805	
12 <sup>e</sup> Fructidor	29 août 1794	29 août 1795	29 août 1796	29 août 1797	29 août 1798	29 août 1799	30 août 1800	30 août 1801	30 août 1802	30 août 1803	30 août 1804	30 août 1805	
13 <sup>e</sup> Fructidor	30 août 1794	30 août 1795	30 août 1796	30 août 1797	30 août 1798	30 août 1799	31 août 1800	31 août 1801	31 août 1802	31 août 1803	31 août 1804	31 août 1805	
14 <sup>e</sup> Fructidor	31 août 1794	31 août 1795	31 août 1796	31 août 1797	31 août 1798	31 août 1799	1 <sup>er</sup> septembre 1800	1 <sup>er</sup> septembre 1801	1 <sup>er</sup> septembre 1802	1 <sup>er</sup> septembre 1803	1 <sup>er</sup> septembre 1804	1 <sup>er</sup> septembre 1805	
15 <sup>e</sup> Fructidor	1 <sup>er</sup> septembre 1794	1 <sup>er</sup> septembre 1795	1 <sup>er</sup> septembre 1796	1 <sup>er</sup> septembre 1797	1 <sup>er</sup> septembre 1798	1 <sup>er</sup> septembre 1799	2 septembre 1800	2 septembre 1801	2 septembre 1802	2 septembre 1803	2 septembre 1804	2 septembre 1805	
16 <sup>e</sup> Fructidor	2 septembre 1794	2 septembre 1795	2 septembre 1796	2 septembre 1797	2 septembre 1798	2 septembre 1799	3 septembre 1800	3 septembre 1801	3 septembre 1802	3 septembre 1803	3 septembre 1804	3 septembre 1805	
17 <sup>e</sup> Fructidor	3 septembre 1794	3 septembre 1795	3 septembre 1796	3 septembre 1797	3 septembre 1798	3 septembre 1799	4 septembre 1800	4 septembre 1801	4 septembre 1802	4 septembre 1803	4 septembre 1804	4 septembre 1805	
18 <sup>e</sup> Fructidor	4 septembre 1794	4 septembre 1795	4 septembre 1796	4 septembre 1797	4 septembre 1798	4 septembre 1799	5 septembre 1800	5 septembre 1801	5 septembre 1802	5 septembre 1803	5 septembre 1804	5 septembre 1805	
19 <sup>e</sup> Fructidor	5 septembre 1794	5 septembre 1795	5 septembre 1796	5 septembre 1797	5 septembre 1798	5 septembre 1799	6 septembre 1800	6 septembre 1801	6 septembre 1802	6 septembre 1803	6 septembre 1804	6 septembre 1805	
20 <sup>e</sup> Fructidor	6 septembre 1794	6 septembre 1795	6 septembre 1796	6 septembre 1797	6 septembre 1798	6 septembre 1799	7 septembre 1800	7 septembre 1801	7 septembre 1802	7 septembre 1803	7 septembre 1804	7 septembre 1805	
21 <sup>e</sup> Fructidor	7 septembre 1794	7 septembre 1795	7 septembre 1796	7 septembre 1797	7 septembre 1798	7 septembre 1799	8 septembre 1800	8 septembre 1801	8 septembre 1802	8 septembre 1803	8 septembre 1804	8 septembre 1805	
22 <sup>e</sup> Fructidor	8 septembre 1794	8 septembre 1795	8 septembre 1796	8 septembre 1797	8 septembre 1798	8 septembre 1799	9 septembre 1800	9 septembre 1801	9 septembre 1802	9 septembre 1803	9 septembre 1804	9 septembre 1805	
23 <sup>e</sup> Fructidor	9 septembre 1794	9 septembre 1795	9 septembre 1796	9 septembre 1797	9 septembre 1798	9 septembre 1799	10 septembre 1800	10 septembre 1801	10 septembre 1802	10 septembre 1803	10 septembre 1804	10 septembre 1805	
24 <sup>e</sup> Fructidor	10 septembre 1794	10 septembre 1795	10 septembre 1796	10 septembre 1797	10 septembre 1798	10 septembre 1799	11 septembre 1800	11 septembre 1801	11 septembre 1802	11 septembre 1803	11 septembre 1804	11 septembre 1805	
25 <sup>e</sup> Fructidor	11 septembre 1794	11 septembre 1795	11 septembre 1796	11 septembre 1797	11 septembre 1798	11 septembre 1799	12 septembre 1800	12 septembre 1801	12 septembre 1802	12 septembre 1803	12 septembre 1804	12 septembre 1805	
26 <sup>e</sup> Fructidor	12 septembre 1794	12 septembre 1795	12 septembre 1796	12 septembre 1797	12 septembre 1798	12 septembre 1799	13 septembre 1800	13 septembre 1801	13 septembre 1802	13 septembre 1803	13 septembre 1804	13 septembre 1805	
27 <sup>e</sup> Fructidor	13 septembre 1794	13 septembre 1795	13 septembre 1796	13 septembre 1797	13 septembre 1798	13 septembre 1799	14 septembre 1800	14 septembre 1801	14 septembre 1802	14 septembre 1803	14 septembre 1804	14 septembre 1805	
28 <sup>e</sup> Fructidor	14 septembre 1794	14 septembre 1795	14 septembre 1796	14 septembre 1797	14 septembre 1798	14 septembre 1799	15 septembre 1800	15 septembre 1801	15 septembre 1802	15 septembre 1803	15 septembre 1804	15 septembre 1805	
29 <sup>e</sup> Fructidor	15 septembre 1794	15 septembre 1795	15 septembre 1796	15 septembre 1797	15 septembre 1798	15 septembre 1799	16 septembre 1800	16 septembre 1801	16 septembre 1802	16 septembre 1803	16 septembre 1804	16 septembre 1805	
30 <sup>e</sup> Fructidor	16 septembre 1794	16 septembre 1795	16 septembre 1796	16 septembre 1797	16 septembre 1798	16 septembre 1799	17 septembre 1800	17 septembre 1801	17 septembre 1802	17 septembre 1803	17 septembre 1804	17 septembre 1805	

Table de correspondance : calendrier républicain / calendrier grégorien

Calendrier républicain	AN II	AN III	AN IV	AN V	AN VI	AN VII	AN VIII	AN IX	AN X	AN XI	AN XII	AN XIII	AN XIV
1 <sup>er</sup> jour complémentaire	1793-1794	1794-1795	1795-1796	1796-1797	1797-1798	1798-1799	1799-1800	1800-1801	1801-1802	1802-1803	1803-1804	1804-1805	1805
2 <sup>ème</sup> jour complémentaire	1794	1795	1796	1797	1798	1799	1800	1801	1802	1803	1804	1805	
3 <sup>ème</sup> jour complémentaire	1794	1795	1796	1797	1798	1799	1800	1801	1802	1803	1804	1805	
4 <sup>ème</sup> jour complémentaire	1794	1795	1796	1797	1798	1799	1800	1801	1802	1803	1804	1805	
5 <sup>ème</sup> jour complémentaire	1794	1795	1796	1797	1798	1799	1800	1801	1802	1803	1804	1805	
6 <sup>ème</sup> jour complémentaire	1795	1796	1797	1798	1799	1800	1801	1802	1803	1804	1805		

Les jours complémentaires sont placés après le dernier mois de l'année, fructidor, afin de faire correspondre le jour de l'an avec le passage de l'équinoxe d'automne au méridien de Paris. Ces 5 ou 6 jours étaient chômés. Avant même leur changement de nom, on rencontre des textes, notamment des actes d'État civil de la fin de l'an II et de l'an III, portant la mention « tel jour complémentaire de l'an deuxième ou troisième de la République ».



**VENDEMAIRE**  
22 Septembre. Le soleil se lève à 5 heures 45 minutes et se couche à 6 heures 45 minutes.  
Le jour de Mars est le plus court de l'année.  
Il faut se lever à 5 heures et se coucher à 8 heures.  
C'est le temps de la moisson et de la vendange.  
Il faut se lever à 5 heures et se coucher à 8 heures.  
C'est le temps de la moisson et de la vendange.

**BRUMAIRE**  
23 Octobre. Le soleil se lève à 6 heures 15 minutes et se couche à 6 heures 15 minutes.  
Avant la fin de l'été, le profane Bergerie  
De crainte que le bœuf ne se réveille  
Le profit de crainte qu'il ne se réveille  
Et le bon ramène pour son bœuf l'été.

**FRIMAIRE**  
21 Novembre. Le soleil se lève à 6 heures 45 minutes et se couche à 6 heures 45 minutes.  
Personne n'est de fluxer sans son bœuf l'été  
Et dans les champs l'été l'été l'été l'été  
Et dans les champs l'été l'été l'été l'été  
Et dans les champs l'été l'été l'été l'été

**NIVÔSE**  
21 Décembre. Le soleil se lève à 7 heures 15 minutes et se couche à 7 heures 15 minutes.  
L'été est le plus court de l'année.  
Il faut se lever à 7 heures et se coucher à 10 heures.  
C'est le temps de la moisson et de la vendange.  
Il faut se lever à 7 heures et se coucher à 10 heures.  
C'est le temps de la moisson et de la vendange.

**PLUVIOSE**  
19 Janvier. Le soleil se lève à 7 heures 45 minutes et se couche à 7 heures 45 minutes.  
C'est le plus court de l'année.  
Il faut se lever à 7 heures et se coucher à 10 heures.  
C'est le temps de la moisson et de la vendange.  
Il faut se lever à 7 heures et se coucher à 10 heures.  
C'est le temps de la moisson et de la vendange.

**VENTOSE**  
18 Février. Le soleil se lève à 8 heures 15 minutes et se couche à 8 heures 15 minutes.  
Le jour de Mars est le plus court de l'année.  
Il faut se lever à 8 heures et se coucher à 11 heures.  
C'est le temps de la moisson et de la vendange.  
Il faut se lever à 8 heures et se coucher à 11 heures.  
C'est le temps de la moisson et de la vendange.

**GERMINAL**  
21 Mars. Le soleil se lève à 8 heures 45 minutes et se couche à 8 heures 45 minutes.  
C'est le plus court de l'année.  
Il faut se lever à 8 heures et se coucher à 11 heures.  
C'est le temps de la moisson et de la vendange.  
Il faut se lever à 8 heures et se coucher à 11 heures.  
C'est le temps de la moisson et de la vendange.

**FLOREAL**  
21 Avril. Le soleil se lève à 9 heures 15 minutes et se couche à 9 heures 15 minutes.  
C'est le plus court de l'année.  
Il faut se lever à 9 heures et se coucher à 12 heures.  
C'est le temps de la moisson et de la vendange.  
Il faut se lever à 9 heures et se coucher à 12 heures.  
C'est le temps de la moisson et de la vendange.

**PRAIRIAL**  
21 Mai. Le soleil se lève à 9 heures 45 minutes et se couche à 9 heures 45 minutes.  
C'est le plus court de l'année.  
Il faut se lever à 9 heures et se coucher à 12 heures.  
C'est le temps de la moisson et de la vendange.  
Il faut se lever à 9 heures et se coucher à 12 heures.  
C'est le temps de la moisson et de la vendange.

## **ARCHES ET SA TOUR**

Dans le bourg d'Arches, une tour dont la construction date du Haut Moyen-Âge, jouxte l'église. Ronde à l'extérieur, elle est hexagonale à l'intérieur.



<b>1793</b>	<b>1800</b>	<b>1806</b>	<b>1821</b>	<b>1831</b>	<b>1836</b>	<b>1841</b>	<b>1846</b>	<b>1851</b>
317	301	341	356	345	589	624	649	605
<b>Évolution de la population</b>								
<b>1856</b>	<b>1861</b>	<b>1866</b>	<b>1872</b>	<b>1876</b>	<b>1881</b>	<b>1886</b>	<b>1891</b>	<b>1896</b>
674	727	705	720	739	788	780	710	662
<b>Évolution de la population suite</b>								
<b>1901</b>	<b>1906</b>	<b>1911</b>	<b>1921</b>	<b>1926</b>	<b>1931</b>	<b>1936</b>	<b>1946</b>	<b>1954</b>
658	510	502	340	319	327	372	342	276
<b>Évolution de la population suite</b>								
<b>1962</b>	<b>1968</b>	<b>1975</b>	<b>1982</b>	<b>1990</b>	<b>1999</b>	<b>2004</b>	<b>2009</b>	<b>2014</b>
237	248	209	198	174	173	181	184	180
<b>Évolution de la population suite</b>								
<b>2015</b>	-	-	-	-	-	-	-	-
179	-	-	-	-	-	-	-	-

L'église **Saint-Julien** de style **néo-gothique** du XIV<sup>e</sup> siècle. Un ancien donjon du XII<sup>e</sup> siècle lui tient lieu de clocher. Celui-ci fait l'objet d'un classement comme **Monument historique** en date du **21 juin 1927**.

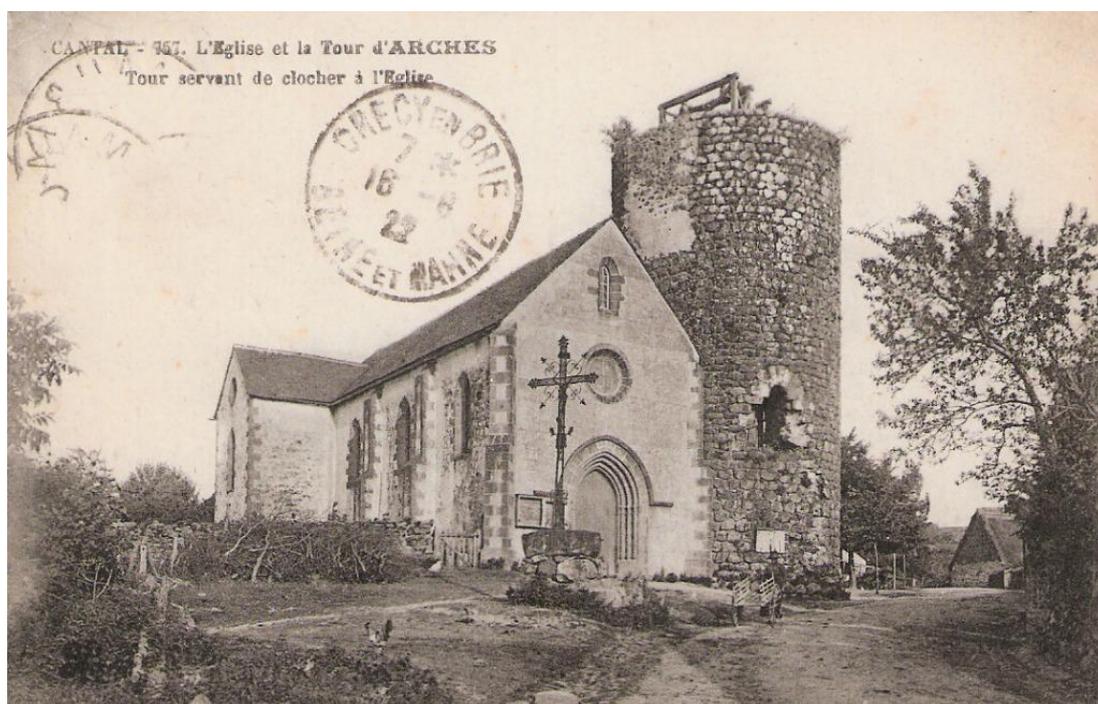
Cette tour est l'un de ces vieux donjons qui a subi de terribles assauts, son état actuel montre tout de même sa solidité originelle. Alors on accolait l'église au vieux donjon militaire qui rejoignit la chrétienté. La tour est datée des 12<sup>ème</sup> ou 13<sup>ème</sup>. Ronde à l'extérieur, hexagonale à l'intérieur elle était protégée par un fossé et reliée à une enceinte (traces près de la porte de style roman).

La tour est au chef-lieu, dans le village même d'Arches Mais voilà : **au début du XIX<sup>e</sup> siècle, on commença (hélas...) à démolir l'ensemble, mais après avoir abaissé ce dernier vestige médiéval de 18 mètres, l'entreprise se révéla si difficile, qu'elle fut abandonnée.**

*Le Dictionnaire statistique du Cantal* nous précise même que plusieurs maisons du bourg ont été construites avec les pierres de la tour, ce qui n'étonnera personne, et nous en donne une petite description :

Ronde à l'extérieur, elle est hexagonale au-dedans et bâtie de grosses pierres volcaniques. L'escalier, qui communique aux étages supérieurs, est pratiquée dans l'épaisseur du mur et fort étroit. Les marches sont en dalles brutes. Le dernier étage était voûté et au centre de la voûte se trouvait une ouverture ronde, à laquelle on appliquait une échelle pour arriver à la plate-forme qui servait de toit.

On pouvait ainsi efficacement surveiller la campagne environnante.



## *Une jeune drugeacoise assassine un député parisien*

(Le Monde 1960)

Marie Antoinette est née le 29 juillet 1925, elle est la fille de François Jobin cultivateur (né à Paris le 11 août 1877) et de Victorine Augusta Freydet (né à Loupiac le 1er août 1880).

### Registre des naissances :

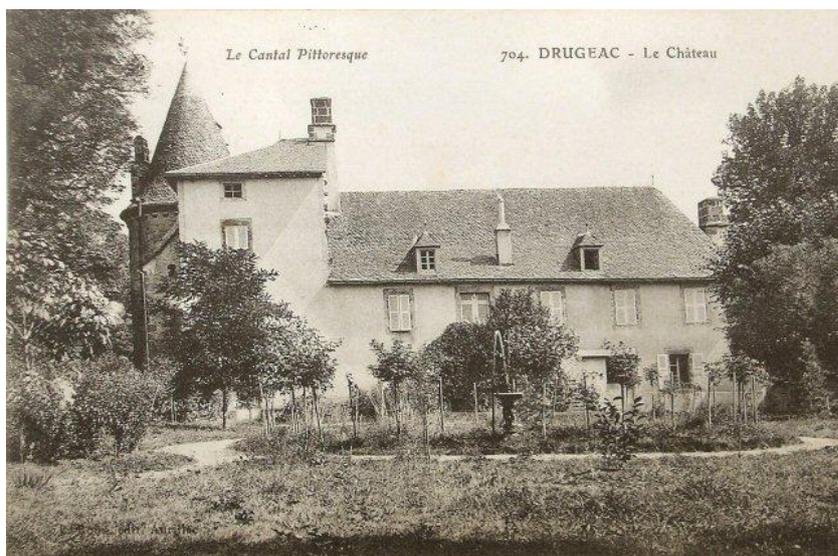
- Année 1925, Numéro 13 ; registre conservé en mairie de Drugeac. *Très tôt la jeune drugeacoise perd son père qui décède en 1933 alors que Marie Antoinette est âgée de seulement 8 ans. Elle obtient brillamment son certificat d'étude et faute de moyen arrête là son cursus scolaire et rentre dans la vie active décrochant son premier emploi au restaurant Dazet, bien connu et fréquenté par de nombreux drugeacois. Marie Antoinette, Marinette pour les drugeacois, épouse en 1946, Raymond Antonin Jean Blondel, après avoir entretenue une courte liaison avec son frère Tony Blondel (d'après un article paru dans "le petit détective "). C'est alors le départ de Drugeac pour Bort les Orgues où Raymond Blondel travaille quelques temps sur le chantier du Barrage, et enfin pour Paris.*

*Marinette décroche en 1954 un emploi de concierge au 140 rue de Courcelles. Le couple ne semble pas survivre à la vie parisienne et le divorce est prononcé le 5 décembre 1959. Aussi Marinette rencontre un député de Paris, Jean Pécastaing pour lui demander d'appuyer sa demande de logement. Il apparaît alors que le député ne s'en tienne pas qu'à appuyer la demande de logement et que les charmes de la jeune cantalienne ne le laisse pas indifférent. Marinette et le député deviennent amant, ce qui vaut une certaine promotion sociale à la jeune drugeacoise puisqu'elle entre à la R.A.T.P. comme poinçonneuse. Si la relation paraît être on ne peut plus sérieuse pour notre drugeacoise ( "Le petit détective" relate que Marinette lui fait une scène de ménage au siège de son parti).Le député semble se lasser assez rapidement de sa maitresse et veut mettre fin à cette relation extraconjugale.*

Alors, au début de juin 1960, un jour où le député de Paris vient lui annoncer sa volonté de mettre un terme à leur union, Marinette assassine son amant à coup de couteaux avant de mettre fin à ses jours en se suicidant au gaz.

Pour le journal Le Monde, "il semble que M. Pécastaing ait voulu rompre une liaison et que la jeune femme ait agi par jalousie et par vengeance".

Toujours selon "Le petit détective" Marinette, avant de se donner la mort écrit au notaire de Drugeac pour lui signifier son désir d'être enterré dans le petit cimetière du village. J'ai cherché brièvement mais je n'ai pas trouvé, peut être aurez vous plus de chance que moi...

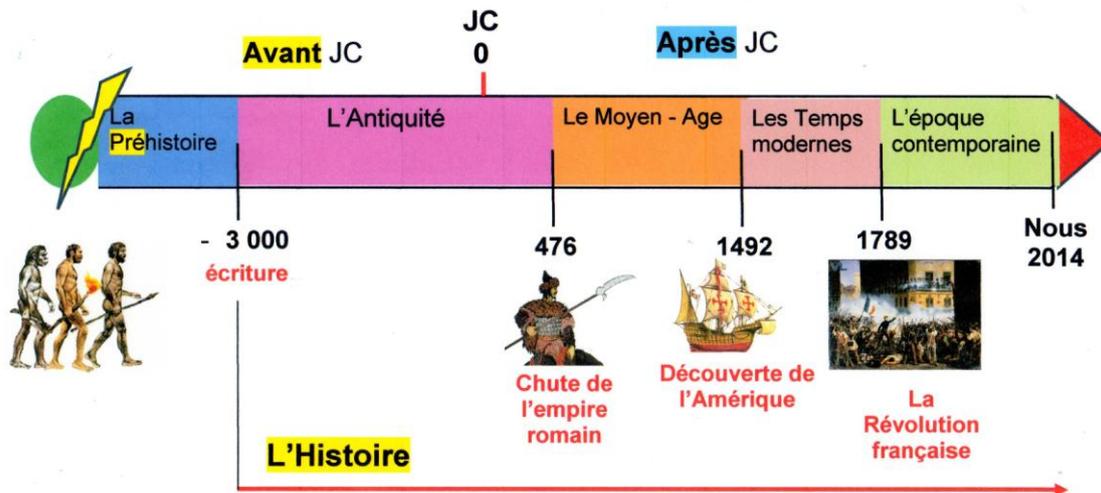


## *Les différentes périodes*

Nombre d'années	Âge ou Période
1 million	Paléolithique inférieur
60 000	Paléolithique moyen
40 000	Paléolithique supérieur
8000	Néolithique supérieur
5000	Âge de cuivre
3000	Âge de bronze
1400	Âge du fer

- La Tène : - 450 av J.-C.
- Le Bas-Empire : 250 à 406 ap J.-C.
- Le Moyen Âge : de 476 à 1453.
- Époque mérovingienne : début du V<sup>e</sup> siècle.
- Époque carolingienne : 732 ap J.-C.
- Époque capétienne : 987 ap J.-C.

Avec l'âge de fer, apparaissent les Celtes (-800 -52).



## ***La naissance d'une station : Le Lioran***

(Léonce Bouyssou-1986)

La plus ancienne mention du lieu actuellement connue se trouve dans une reconnaissance faite par Astorg Jurquet en 1266 au vicomte de Carlat : « *et quicquid babeo in reparia de Valhano des lo pom de Lauran entro à la Malaucia<sup>2</sup>* ».

Quelques années plus tard, en 1283, dans les franchises de Murat, on rencontre une deuxième à propos de confins de pâturages qui s'étendent à « monte de Lauran »<sup>3</sup>. On remarque que le mot Lauran et non encore Lioran désigne une hauteur, au sommet arrondi (pom), vocable qui qualifie aussi le plomb du Cantal dans les textes anciens.

En août 1893, le Conseil général demande à l'État, d'autoriser la construction d'hôtels à Vic sur Cère et au Lioran, et même au Puy Mary . cette autorisation est accordée pour Vic sur Cère et Le Lioran le 20 août 1895.

La gare d'Aurillac a été ouverte qu'en juillet 1868. Le tracé s'effectue par un tunnel de 1958 m, passant comme le tunnel routier<sup>4</sup>, plus court de 546m, sous la montagne.

### ***La réalisation de l'hôtel du Lioran***

Composé d'un bâtiment principal à cinq étages. Il devait comprendre 52 lits, avec salons, salle à manger, salle de billard et autres installations communes au rez-de-chaussée.



- 2) Et tout ce que possède sur les rives de l'Alagnon depuis le pom du Lioran, jusqu'à La Malaucie.
- 3) Depuis le mont du Lioran.
- 4) Le percement du tunnel routier remonte aux années 1839-1847. Véritable épopée en son temps et qui mettait fin à la hantise d'avoir à traverser le terrible passage montagneux en hiver.

Après l'acquisition des terrains, la Compagnie d'Orléans dut restreindre ses visées et accepter de construire près de la gare, un simple chalet dont le projet fut approuvé le 30 novembre 1897. Très vite on s'aperçut, que ce projet était trop petit et dès le 12 avril 1898, le ministère donnait l'autorisation d'agrandir.

Henri Delmont qui avait vingt ans à cette date et qui pratiqua le ski aussi longtemps que sa santé, le lui permis, précise dans son Guide du Cantal : « Pour la première fois en 1906, la petite station de chemin de fer du Lioran vit débarquer au grand ahurissement des voyageurs, un petit groupe de piqués, munis de longues planches étroites et de bâtons terminés par une rondelle ».

Avec des moufles énormes, un chandail blanc, une coiffure de forme bizarre qui tenait le milieu entre le passe-montagne et le bonnet de nuit, complétaient un accoutrement destiné à exciter la curiosité d'un public narquois.

Que venaient donc faire au Lioran ces « désœuvrés » ?



40 F1 309 - 47Y (1988-1989)

Le ski était connu depuis longtemps dans les pays scandinaves, ce n'est qu'en 1878, qu'il fut introduit en France, par l'alpiniste Henri Duhamel. En 1896, il créait le premier club français, le ski-club des Alpes à Grenoble.

Il faut attendre le 13 décembre 1907, pour trouver dans **L'Avenir du Cantal**, la première allusion au ski. C'est un appel du Syndicat d'initiative d'Aurillac, désirant connaître d'anciens soldats des bataillons alpins, capables de fabriquer des skis ou de servir de moniteurs.

En 1908-1909, **La Veillée d'Auvergne** relatait que le ski-club du Lioran, devint en six mois, la société de skieurs, peut-être la plus importante de France. Il est nécessaire de préciser que la pratique du ski se faisait uniquement dans la discipline nordique de ski de fond et de randonnée.

Le ski alpin, avec descente et slalom n'apparut qu'après la première mondiale, introduit par les britanniques. L'Auvergne ne sut s'adapter à ces nouvelles pratiques, laissant la place à la station thermale du Mont-Dore, qui recevait déjà en 1937, 30 000 skieurs.

Pour notre Lioran, la saison 1909, fut brillante, l'épaisseur de la première couche de neige permit l'inauguration de la station, le dimanche 20 décembre 1908. La couche de neige atteignit à Aurillac, 15 cm, le 5 mars, puis 17 cm le 17 mars, de même à Murat où elle se maintenait depuis bientôt 3 mois consécutifs.

Le 25 janvier, la neige faisait défaut, mais le 26 janvier, elle tomba en abondance avec 80 cm à Murat et 25 cm à Aurillac.

Le jeudi 3 février, avaient lieu différents concours, une équipe de six skieurs norvégiens, futures vedettes du concours de saut, juste avant la tourmente qui se déchaîna et obstrua la voie ferrée pendant 3 jours.

Après les norvégiens exécutèrent des sauts de 20 à 25 mètres, tandis que les cantaliens encore peu exercés, ne dépassèrent pas 5 mètres.

La saison se clôtura, le 14 février par une course militaire. La tempête se déchaîna à nouveau, le 18 février, une avalanche a lieu à Ségur, trois maisons abandonnées sont détruites, il n'y a pas de blessé.

Le 22 mars 1912, la neige atteint 1m d'épaisseur au sommet. Elle va fondre aussitôt, la saison est ratée. Vers 1914, la saison d'hiver fut bonne. De grandes fêtes sportives eurent lieu, les 1<sup>er</sup>, 8 et 15 février et pendant les Jours gras, les 22,23 et 24 février. De grandes épreuves internationales avec courses de fond, courses militaires et concours de saut.

En 1914, une souscription était ouverte pour la construction d'une chapelle aux abords de la station, sous le vocable N.D. de la Paix.

La Grande Guerre stoppa net l'essor de la station. Ce n'est qu'après la deuxième guerre mondiale, que le Conseil Général, en 1964, pris la décision de relancer la station en la dotant de l'équipement nécessaire et en choisissant une nouvelle histoire sous le nom de Super-Liorant.



## ***Histoire de l'économie laitière cantalienne***

(Georges Roland)

En 1734, le département du Cantal vendait déjà 500 tonnes pour une fabrication approximative de 2000 tonnes fabriqués. Un siècle après, 1300 tonnes sont vendus annuellement sur 3000 tonnes fabriqués.

Vers 1850, la commercialisation s'élève à 2000 tonnes. Grâce aux facilités de transports et à l'augmentation de la production, le tonnage commercialisé atteint 7000 tonnes vers les années 1900. En 1939, la production s'élève à 10 000 tonnes et 7500 tonnes annuellement du département. L'augmentation fut constante jusqu'en 1962.

Le 6 mai 1961, la fusion des trois coopératives les plus importantes de la zone d'Aurillac, Ytrac, Roannes et Saint-Mary se regroupent sous la dénomination de « Centre-Lait ». La construction d'une usine capable de transformer tout le lait d'une part, mais aussi d'être le catalyseur d'un mouvement de concentration plus vaste et d'autre part d'être en condition de rendre homogène et de qualité constante une grande partie de la fabrication cantalienne.

Pour l'avenir, il est difficile d'obtenir un produit homogène. Pour les particuliers, le travail du lait demande encore une hygiène et une propreté du lait irréprochable. Du reste, le stockage dans des caves différentes altèrent les goûts du fromage. Ce qui, sur un plan commercial est difficile à valoriser, car la clientèle attend une constance de qualité de haut-niveau.

L'agriculteur du Cantal, s'est adapté aux impératifs de la nature. Après la vie autarcique, il s'est spécialisé dans l'élevage et plus précisément dans la production laitière. Mais il ne suffit pas de s'adapter aux facultés de la terre. Il faut se plier aux exigences de la vie moderne où le consommateur est devenu un despote. Pour le satisfaire, nous devons persister dans l'opération d'une qualité fromagère irréprochable. Pour cela, il faut améliorer les structures de fabrication dans les secteurs coopératifs et privés.



## ***La réaction paysanne au recrutement militaire dans le Cantal (1791-1794)***

(Jonathan Dalby)

Le système de tirage au sort, parmi les célibataires et hommes mariés de moins de 40 ans, sans enfant, n'a jamais amené un grand nombre d'individus. Cette levée de miliciens qui sont sans fonction dans la société, auront de très petites soldes.

Ce prélèvement d'individus est la cause principale de l'émigration et du dépeuplement rural. La plupart des habitants voyaient peu d'intérêt à recruter une armée de réserve à valeur militaire limitée. Cette opposition à la milice, portait non seulement sur le principe, mais aussi sur les exemptions accordées aux nobles, aux membres du clergé, aux médecins, aux notaires, aux hommes de loi et aux domestiques.

Comme sous la Révolution, ce sont les pauvres qui souffrirent le plus du service militaire obligatoire. L'ennui et l'inconvénient du service militaire étaient réservés essentiellement aux pauvres. Au cours de l'année 1791, l'émigration, la fuite à Varennes et la menace de coalitions étrangères encouragèrent une série d'appels aux volontaires.

Début juillet, en réponse à la législation du 11 juillet 1791, on donna l'ordre aux municipalités du Cantal, d'ouvrir un registre. Et, au bout de quelques mois, 600 volontaires s'engagèrent, dont 250 du district d'Aurillac ; 154 à Murat ; à Saint-Flour 156 ; à Mauriac 40 volontaires.

Cet appel laissait indifférent la plupart des paysans, qui refusaient d'abandonner leurs exploitations et leurs familles pour servir dans l'armée.

À la proclamation « la patrie en danger » et à la réaction de la loi du 22 juillet, cela ne fut pas aussi positif que le département l'espérait. Le département du Cantal devait fournir 2133 hommes ; 1600, pour former deux bataillons de volontaires, 400 pour l'armée auxiliaire et 133 pour l'armée de ligne.

Le canton de Maurs fournit 30 hommes en plus du contingent requis. Saint-Flour en fournit 738 sur les 40 exigés. Laroquebrou en fournit 99 sur 105. À Laroquevieille commune qui devait fournir 9 volontaires ; malgré deux assemblées, les commissaires signalèrent qu'ils n'avaient trouvé personne. À Saint-Cernin, Jean Meyniel, un des volontaires nommés, se plaignit qu'il avait payé 100 livres au secrétaire-greffier pour lui trouver un remplaçant. Mais quand, celui-ci fut déclaré « incapable de service », le secrétaire refusa de le rembourser.

La loi du 24 février 1793, ordonnant le recrutement de 300 000 hommes supplémentaires signala effectivement le début de la conscription dans le Cantal, car la levée des deux années précédentes avaient plus ou moins épuisé la source des volontaires.

Tous les célibataires et veufs, sans enfants de 18 à 40 ans, à l'exception de la plupart des fonctionnaires et administrateurs locaux et des infirmes, furent exemptés. Le département du Cantal fournit 2662 hommes, répartis entre les districts, les cantons, et les communes. Peu de municipalités réussirent à nommer leur contingent du premier coup.

À Chaudes-Aigues, les habitants ne voulurent fournir que 22 soldats au lieu des 40 exigés. À Ytrac, les citoyens refusèrent de fournir plus de 13 personnes sur un contingent demandé de 27.

## ***Histoire de la Poste en Haute-Guvergne (des origines à 1793)***

(P. Nougaret)



La création officielle de la première messagerie Aurillac – Clermont et Riom remonte à une ordonnance du 10 avril 1669, signé de Monsieur de Fortia, alors intendant d’Auvergne.

Vers 1685, on rétablit la correspondance disparue. Ce sont les villes de Mauriac et de Salers qui participent financièrement au redémarrage. Mauriac et Salers paieront 50 livres chacune ; Aurillac donnera 100 livre par an..

En 1687, ce service fonctionne une fois par semaine, afin que les ordres du roi parviennent rapidement à destination. Pendant, 80 ans, le système fonctionne. Deux lettres de 1728 et 1735, parties de Salers, nous montrent que le service pour la localité manque quelques fois de régularité, à cause du subdélégué d’Aurillac qui retient 7 à 8 jours le courrier pour avoir le temps d’écrire à l’intendant.

Pourtant, Clermont bénéficie très tôt de trois ordinaires par semaine avec Paris.

1) - Budget de la messagerie en 1765 :

Paroisses de l’élection de Mauriac - 398 livres.

Paroisses de l’élection d’Aurillac - 1087 livres.

2) Dépenses annuelles :

Élection de Mauriac, pour la buraliste de poste, gage de un an, 40 livres.

À Salers, au commis buraliste, par an, 30 livres.

À bort, au commis buraliste, par an, 30 livres.

À St-Martin-Valmeroux, au commis buraliste, 30 livres

À Clermont, au directeur des Postes, 60 livres.

À Mauriac, aux deux messagers, Clermont-Aurillac, 208 livres.

Le 6 juin 1765, le sieur Geoffroy, directeur de la poste de Clermont, met fin aux messageries provinciales d’Auvergne.

## ***Entre fourme et gruyère***

Deux siècles d'hésitation par Marie-Christine Zelem

Ce texte a été présenté au 7<sup>ème</sup> congrès mondial de sociologie rurale en juillet 1988, à Bologne (Italie).

Dans cette zone du sud-ouest du Massif Central français, on rencontre une race bovine spécifique qui a pris pour nom, celui de son berceau d'origine, la région de Salers, au cœur du volcan du Cantal.

Des textes relativement anciens décrivent ces bovins au pelage roux, du moins existaient-ils de manière certaine dès le XV<sup>e</sup> siècle.

Notre propos, vise à montrer qu'au delà des efforts de développement de la race de Salers et des techniques fromagères, c'est tout une idéologie du progrès économique qu'il nous est donné de lire.

- Le système pastoral avant tout.

Jusque dans une période récente (1950), la production fromagère résulte de la combinaison entre quatre facteurs essentiels : la présence de pâturages, l'existence de la race bovine de Salers, la loue (engagement de saisonniers), d'une équipe de buronniers compétents et des débouchés potentiels pour l'écoulement des produits.

Les exploitants agricoles du département fonctionnent autour de l'estive. Les six meilleurs mois de l'année, les troupeaux sont transférés de la vallée vers la montagne, accompagnés par les ouvriers agricoles loués pour l'occasion. La race de Salers, rustique et mixte s'est avérée être un type de bovin capable tout à la fois de supporter les rigueurs du climat et de continuer à produire suffisamment de lait pour valoriser cette forme de pastoralisme traditionnel.

Tout au long de la période de l'estive, les vaches paissent l'aygade (superficie utilisée de jour), la nuit, elles sont conduites sur la fumade (parc clôturé). Pour une bonne qualité de lait, on considère qu'une bête a besoin d'un hectare.

- L'évolution vers le cantal en remplacement du gruyère.

En 1731, la production fromagère du seul arrondissement de Mauriac représente 8500 quintaux (850 tonnes). Celle de Saint-Flour atteint les 7500 quintaux (750 tonnes).

La plupart des textes du 18<sup>ème</sup> siècle, décrivent un produit de taille et de poids variables (de 15 à 120 livres selon les lieux), au goût souvent imprévu, à l'aspect parfois peu ragoutant. Dès 1733, un essai d'implantation des techniques fromagères flamandes est entrepris sur la propre montagne du subdélégué de Mauriac. Une année s'écoulera avant de conclure à l'échec.

Pour améliorer les techniques, 14 fromagers suisse sont invités à venir enseigner leurs méthodes. Ils sont accueillis sur les vacheries des grands domaines de la région (Roche à Fontanges). En 1736, treize burons sont concernés sur toute l'Auvergne. Six vachers suisses, sont appelés en renfort en 1740, Malheureusement l'expérience n'est pas concluante. Les nouvelles méthodes sont moins bonnes que les anciennes.

Le but qui était de concurrencer les hollandais qui avaient le quasi monopole du marché parisien. Le fromage produit en Auvergne contribue de se heurter à des contraintes de taille.

- Le salage est grevé d'un impôt très lourd.

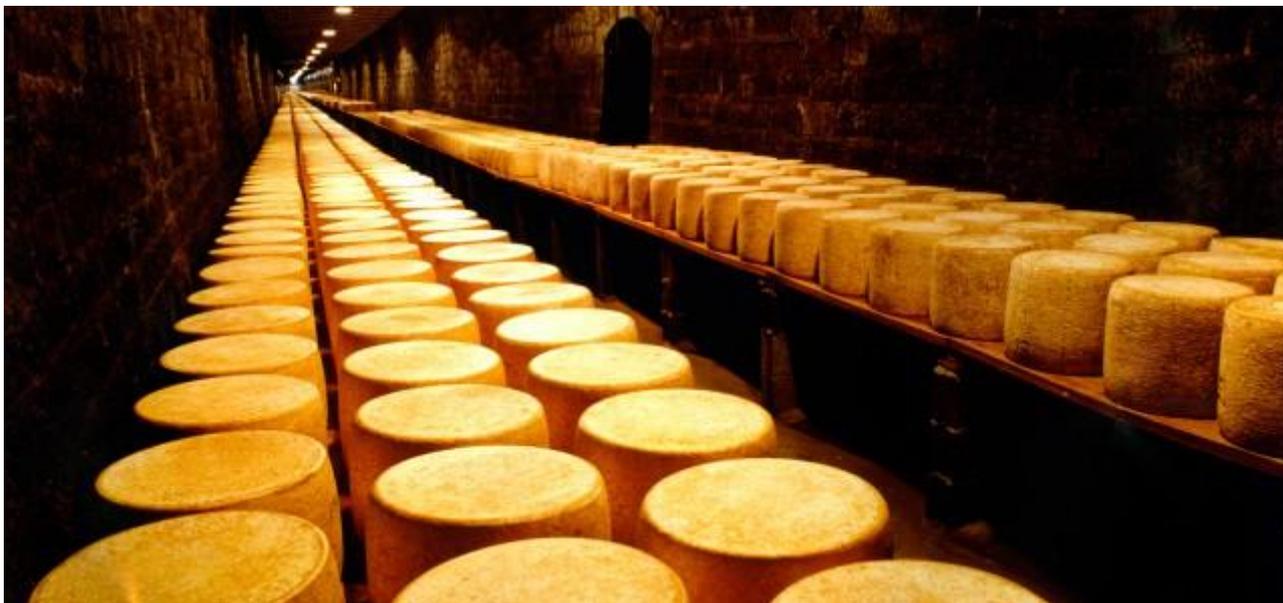
- Les fromages du Cantal sont trop volumineux.

- Taxe à la sortie de la province Auvergne.

- La région est très enclavée, les routes peu carrossables sont dangereuses et les transports deviennent longs et coûteux. – Note : 1 quintal = 100kg.

- La pâte de la fourme n'est pas suffisamment compacte. Celle-ci, voyage mal, ne supportant ni les écarts de température, ni les longs trajets.

De plus, pendant le temps de l'essai, les fromagers suisses ont été tourmentés et après bien des vexations, des injures et des mauvais traitements, ils ont été obligés de quitter l'Auvergne et de retourner chez eux.



Le fait de ne pas associer, le vacher cantalien à leur démarche, de les nier en tant que technicien, de les reléguer à une position plus subalterne, de mépriser leur savoir-faire, ne pouvait conduire qu'à un mauvais résultat.

Par ailleurs, l'état des récoltes en Haute-Auvergne, pendant les 30 années précédant, la Révolution, une série de catastrophes climatiques sont venues perturber le cours habituel des productions. La sécheresse, les orages de grêle, se sont régulièrement succédés entraînant à leur suite, une mauvaise alimentation du bétail. Un nombre de pièces de fromages, parfois diminué de moitié. Or, pour les paysans de la région, il devenait difficile de payer les subsides, ce qui explique en partie pourquoi les propriétaires ont suspendu les expérimentations.

En définitive, les trois premières décennies du 19<sup>ème</sup> siècle, n'ont guère été concluantes. Le Marché français du fromage est toujours envahi par les produits suisses et hollandais. Dans le Cantal, les essais de fabrications de fromages façon gruyère ont été fort localisés et au dehors de quelques vacheries appartenant à des hommes influents.



## ***Les premiers conseillers généraux de la région salers***

(Revue de la Haute-Auvergne. Source Gallica)

Un décret consulaire du 21 mai 1800 nomma les conseillers Généraux du Cantal :

**Jean-Baptiste Gros**, né à Salers, le 19 mai 1754, homme de loi, ex-législateur et juge au tribunal de Mauriac, depuis le 25 germinal an V (14 avril 1796). Éliminé par le sort, le 20 septembre 1806, il fut renommé par décret impérial donné à Saint-Cloud, le 20 août 1807. Sa mauvaise santé ne lui permettant pas d'assister aux sessions du Conseil général, le préfet du Cantal dans une lettre du 10 mars 1809, au ministre, propose son remplacement. Ce qui fut fait par le décret du 13 avril 1809. Gros mourut à Salers le 10 août 1823.

**Jean-Félix Augustin Salvage**, né à Saint-Martin Valmeroux, le 15 juillet 1762, ancien législateur en 1797, qui, nommé membre du corps législatif en 1807, fut remplacé, les deux mandats étant alors incompatibles. Un autre décret de Napoléon, daté du 20 septembre 1812 appela au Conseil général, Jean-Marie-Antonin Tissandier, né à Salers le 1<sup>er</sup> janvier 1781, ancien capitaine dans Artois-cavalerie, maire de Salers.

Salvage fut nommé à nouveau, le 5 juin 1815 par le préfet de Lesseps ; la chute de Napoléon ne lui permit pas de siéger, mais il fut nommé par ordonnances de Louis XVIII, du 14 juillet 1819 et de Louis-Philippe, du 15 janvier 1831. Puis, élu au suffrage restreint, comme gouvernemental, le 12 novembre 1833, par 30 voix contre 20 à Tissandier, ancien Conseiller général légitimiste prononcé, sur 50 votants ; il ne sollicita pas le renouvellement de son mandat en 1839.

Jean-Félix-Augustin Salvage, présida le Conseil général en 1800-1802 ; 1805-1806 ; 1822 ; de 1831 à 1839. Il avait été élu député en 1807, et en 1815. Il était chevalier de la légion d'honneur et de l'ordre impérial de la Réunion, maire de Saint-Martin Valmeroux, où il mourut le 29 novembre 1843.

Le 24 novembre 1839, **Tissandier**, ancien conseiller général fut élu avec 33 voix contre 27 à Paul-Marie-Félix Salvage, député, fils du conseiller sortant, sur 63 votants. Il mourut en fonctions à Salers le 16 avril 1845.

Le 8 juin 1845, Paul-Marie-Félix salvage, né à Saint-Martin Valmeroux, le 25 août 1796, député depuis le 5 juillet 1831, président du tribunal de Mauriac, fut élu par 59 voix, contre 21 à Pierre-Gabriel-Marie de Lorette- Ernest Tissandier, d'Escouts, fils de l'ancien conseiller général, sur 81 votants. Salvage ne se représente pas en 1848 ; mais il resta député jusqu'à sa mort, arrivée à Paris, le 3 avril 1863. Il était chevalier de la Légion d'honneur, du 13 septembre 1842 et maire de Saint-Martin Valmeroux depuis 1847.

**Tissandier, d'Escouts**, né à Salers, fut élu au suffrage universel le 21 août 1848 ; le 16 juin 1861, par 987 voix, sur 1078 votants.

Les élections du 12 juin 1870, amenèrent un ballottage, les voix s'étant ainsi divisées au premier tour. Votants 1987 ; Félix Courboulès de Montjoly, docteur en médecine orléaniste, 970 ; Jules Roland, maire de Salers, gouvernemental, 245. Au second tour, le 20 juin, **Pierre - Jules Roland**, né à salers le 2 juin 1825, l'emporta par 1227 suffrages contre 962 à Courboulès de Montjoly, sur 2192 votants.

Roland fut proclamé élu le 8 octobre 1871, avec 1129 voix contre 1063 au même Courboulès de Montjoly, sur 2207 voyants ; mais dans sa séance du 9 avril 1872, le Conseil général

du Cantal ne valida pas cette élection, qu'un décret du Président de la République du 23 du même mois déclara nulle.

Aux élections qui suivirent, le 12 mai 1872, Rolland fut réélu par 1103 voix, contre 1036 à Courboulès, de Montjoly, sur 2140 votants, et le 4 octobre, sans concurrent avec 1790 voix, sur 1804 votants. Il se retira en 1880, et mourut à Salers, le 30 novembre 1906.

Aux élections du 1<sup>er</sup> août 1880, **Jean Guillaume**, né à Saint-Bonnet de Salers, le 14 janvier 1826, officier de santé, conseiller d'arrondissement, maire de Saint-Bonnet de Salers, opportuniste, fut élu par 1240 voix, contre 898, au docteur Courboulès de Montjoly.

Réélu sans concurrent, les 1<sup>er</sup> août 1886, avec 1903 voix sur 1908 votants et le 31 juillet 1898 avec 1511 voix sur 1598 votants. Guillaume est mort en fonctions à Salers, le 23 février 1904. Il était chevalier de la Légion d'honneur du 20 juillet 1892.

Le 31 juillet 1904, **Pierre-Ernest Robert**, né à Saint-Bonnet de Salers, le 7 novembre 1872, médecin à Salers, radical, fut élu par 1153 voix, contre 511 à Pierre-Adrien Peyrac, notaire à Salers, républicain modéré, sur 1898 votants. Le docteur Robert mourut en fonctions à Paris, le 14 octobre 1909.

Des élections complémentaires eurent lieu, pour pourvoir à son remplacement. Au premier tour, le 11 décembre 1909, elles ne donneront pas de résultat, les voix s'étant ainsi divisées sur 1776 votants ; Pierre-Sébastien vergne, maire de Salers, radical, 755 voix ; Léon Jarrige, huissier à Salers, radical, 573 voix ; Adolphe Palat, maire de Saint-Bonnet de salers, radical, 413 voix. Au second tour, le 17 décembre **Pierre-Sébastien Vergne**, né à Salers, le 9 juin 1851, fut élu par 1244 voix contre 99 à Jarrige sur 1482 votants.

Il fut réélu, le 24 juillet 1910, par 1090 voix, contre 787 à Adolphe Palat, maire de Saint-Bonnet de salers, radical sur 1930 votants. Vergne mourut en fonctions à Salers le 3 juin 1916.

Le 14 décembre 1919, **Pierre-Adrien Peyrac**, né à Moussages, le 22 juillet 1875, notaire à Salers, blanc national, fut élu par 1006 voix, contre 612 à Antoine Serre, maire d'Anglards de Salers, radical, sur 1669 votants et réélu le 14 mai 1922, par 1163 voix, contre 529, à Antoine Roche, pharmacien de Saint-Martin Valmeroux, radical. Peyrac, fut encore réélu sans concurrent, le 14 octobre 1928, avec 1241 voix, sur 1371 votants et mourut en fonctions le 23 août 1933, dans sa propriété de la Roucoule, commune de Thiézac.

Des élections complémentaires eurent lieu le 22 octobre 1933 et donnèrent les résultats suivants : **Gustave Coste**, né à Saint-Paul de salers, le 20 novembre 1876, maire de Saint-Paul de Salers, radical-socialiste, élu avec 950 voix. Géraud Magne, maire de Salers, républicain avec 785 voix. Il y avait 1750 votants.

Le 7 octobre 1934, Coste a été battu avec 865 voix, par le docteur **Richard-Victor Marceau** de Chalignac, né à Mauriac, le 26 juillet 1882, médecin à Salers, union nationale, qui en a obtenu 1026 sur 1937 votants.

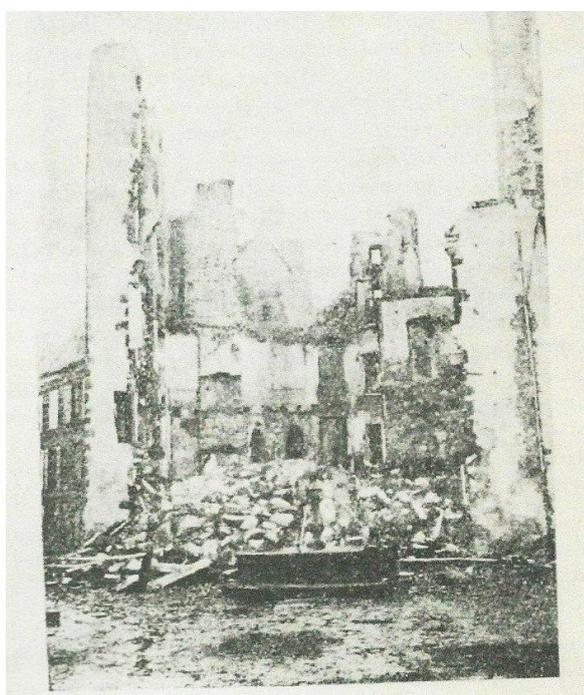


## ***Histoire inédite de Salers*** (A.Chassan)

*Le 21 janvier, 1666, François de Salers est condamné à mort par la Cour des Grands jours d'Auvergne. Dès 1663, la sénéchaussée d'Auvergne avait prononcé la peine de mort et la confiscation de la terre de Salers. L'inventaire du château de Salers, révèle un corps de logis rectangulaire avec deux tours flanquant probablement les deux angles de la façade sur laquelle se trouvait l'entrée, défendue par un pont-levis et il comprenait un rez-de-chaussée où était la cuisine, la cave et aussi sans doute la prison.*

*Il est probable que durant les trois années de 1663 à 1666, la famille de salers s'employa à retarder l'exécution de la sentence de la sénéchaussée d'Auvergne. Il s'agissait de prolonger l'état des choses afin que les différentes lettres de rémission restituent les biens confisqués.*

*Les gens du roi firent procéder sans délai au rasement du château, par contre la vente de la terre de Salers eut lieu que 13 ans plus tard.*



*Le 27 janvier 1764, « à Salers, dans la maison, où réside à présent M. Annet d'Escorailles, chevalier, seigneur, baron de Mazerolles et autres places ». On passait le contrat de mariage de demoiselle Marguerite de Salers, fille de François de Salers, chevalier, seigneur, baron de Salers, Chaverivière et autres places et de dame Marguerite de Mossier avec Antoine de Veysières, bourgeois, fille de Jean Veysières, conseiller du roi, élu en élection de salers.*

*François de Salers décède avant 1764. La terre de Salers fut vendue le 19 mars 1679 par arrêt du Parlement et ce fut Annet d'Escorailles qui s'en rendit adjudicataire pour la somme de 70.000 livres. Ne pouvant reconstruire le château, à son emplacement d'origine, il acheta le 9 avril 1687, à demoiselle Jeanne-André de la Ronade, veuve de*

*Antoine de Chazettes, Mazerolles et Chaussenac. Trois mois après cette acquisition, le 3 juin 1687, Annet d'Escorailles, chevalier, seigneur, baron de la ville de salers, Mazerolles, Chaussenac, Chaverivière, Lacoste, Saint-Pol, Saint-Bonnet et autres places, recevait à foi et hommage, les consuls et habitants de Salers qui selon l'usage antique, lui remirent deux éperons dorés.*

*L'enclos du château, sortit de la famille d'Escorailles de salers, par la vente du 23 juillet 1791, grâce à la veuve d'Annet d'Escorailles, Madeleine Amable de Corn de Quaissac à Pierre Robert, marchand de Salers, moyennant 3000 francs deniers.*

*En 1786, Françoise d'Escorailles déclarait un château à trois étages, situé sur la Grand-Place de Salers avec l'auditoire de justice et prison. Il était l'ancienne maison familiale de Vernyes, dont l'un des membres avait été conseiller et l'ami d'Henri IV. Elle fut achetée en 1687 par Annet I d'Escorailles, à Mme Chazette de Bargues. Ce bâtiment était flanqué d'une tour de cinq étages, il fut incendié en 1688 et remplacé par un bâtiment nouveau dû à l'initiative de la municipalité de Salers.*

## LES PRÊTRES DU CANTAL DÉPORTÉS PENDANT LA RÉVOLUTION

En complément du texte, les martyrs de Rochefort dans le tome V, je trouve un texte donnant le nombre de prêtres du Cantal déportés pendant la Révolution.

Le chanoine Reyt, donne les noms de 116 martyrs ou confesseur de la foi qui ont subi cette peine. Mais pour l'abbé Manseau, il y en aurait que 111. Dans le texte qui suit, Jean Delmas développe sa propre recherche et aboutit à des chiffres légèrement différents.

La déportation des prêtres s'effectue pendant la Révolution en deux phases bien distinctes.

- L'une sous la terreur de 1793 à 1795.

- L'autre sous le directoire de 1797 à 1800.

En 1792, l'assemblée nationale considère la patrie en danger par décret.

- Article premier : tous les ecclésiastiques qui n'ont pas prêté serment sont tenus de sortir sous huit jours, hors des limites du département et dans la quinzaine hors du royaume. Ceux qui n'auront pas obéi seront déportés en Guyane française.

Le Conseil exécutif donnera des ordres pour faire équiper les vaisseaux nécessaires à leur transport. Le décret du 29 vendémiaire an II (20 octobre 1793), complète les mesures de déportation. L'article V de cette loi, prévoit la peine de mort pour les récalcitrants.

Après le dernier décret, un premier envoi de déportés quitte le Cantal, direction Bordeaux le 4 avril 1793.

Quatre prêtres cantaliens sont dans ce convoi :

M.M Glaize François, communauté de Charmensac.

Journiac Louis de Trizac, vicaire de Saint-Hilaire (Puy de Dôme).

Rodier Pierre, communaliste de Charmensac.

Ternat Antoine, curé de château-sur-cher (Cher).

À destination, le 18 avril, ils furent écroués à la maison commune. Transférés à Blaye, au fort Patey, l'abbé Rodier entra à l'hôpital de la ville, le 12 vendémiaire an III (3 octobre 1794). Les trois autres embarquèrent sur le vaisseau le Républicain, le 5 frimaire an III (25 novembre 1794).

M.M Glaize et Journiac moururent à Brouages (Charente-inférieure), le 23 fructidor an III (9 septembre 1795) et le 19 brumaire an IV (10 novembre 1795).

Un second convoi composé de 30 ecclésiastiques partit d'Aurillac le 9 ventôse an II (27 février 1794).

<i>Auzoles Jacques</i>	<i>Curé de Rouffiac</i>
<i>Avit Jean</i>	<i>Diacre de Saint-Urcize</i>
<i>Baduel J-Baptiste</i>	<i>Curé de Marquais (Dordogne)</i>
<i>Barlier Guillaume</i>	<i>Chanoine de Chaude aigues</i>
<i>Barlier J-Baptiste</i>	<i>Curé de Lieutadès</i>
<i>Bonnefoi Etienne</i>	<i>Vicaire de Saint-Urcize</i>
<i>Bos Charles</i>	<i>Vicaire de Vieillespèces</i>
<i>Brioude Jean</i>	<i>Chanoine d'Auzon (haute-Loire)</i>
<i>Chantal J-Baptiste</i>	<i>Vicaire de Faverolles</i>
<i>Chanut Antoine</i>	<i>Séminaire de Tulle</i>
<i>Daudin Antoine</i>	<i>Curé de Lascelles</i>

<i>Devèze Pierre</i>	<i>Chanoine de Chaude aigues</i>
<i>Douhet Antoine</i>	<i>Chanoine de la cathédrale</i>
<i>Dubois Guillaume</i>	<i>Chanoine à Tours (Indre et Loire)</i>
<i>Dupont Jean-Antoine</i>	<i>Vicaire de Lanobre</i>
<i>Espinasse Paul-François</i>	<i>Communaliste de Salers</i>
<i>Gisolme Jean</i>	<i>Vicaire de celles</i>
<i>Guerry Etienne</i>	<i>Vicaire de Chaudes-Aigues</i>
<i>Jalbert Jean-Dominique</i>	<i>Vicaire de Massiac</i>
<i>Journiac Louis</i>	<i>Curé de la Roche d'Agout –Puy de Dôme)</i>
<i>Jouve François</i>	<i>Communaliste de St-Flour</i>
<i>Juéry Guillaume</i>	<i>Curé de Champagnac</i>
<i>Lescure Louis</i>	<i>Vicaire de Rouffiac</i>
<i>Podevigne Guillaume</i>	<i>Curé de Ste-Marie</i>
<i>Pouilhès Etienne</i>	<i>Vicaire de Raulhac</i>
<i>Ratery Bernard</i>	<i>Curé d'Aurillac</i>
<i>Rhodes Géraud</i>	<i>Vicaire à St-Etienne de Chomeil</i>
<i>Roux Jean</i>	<i>Curé d'Oradour</i>
<i>Vayron Antoine-Gabriel</i>	<i>Curé d'Anglards</i>
<i>Ventelou Blaise</i>	<i>Vicaire de Condat</i>

À leur arrivée à Bordeaux, enfermés au fort du HÂ, d'où ils furent directement embarqués.

- 12 sur le vaisseau le *Gentil*, le 14 brumaire an III (4 septembre 1794).

- 13 sur le *Républicain*, le 2 frimaire an III (25 novembre 1794).

Sur les cinq restants, deux furent conduits à l'hôpital Saint-André où ils moururent ; deux autres décéderont à Brouages ; un seul retrouva son département d'origine.

Un troisième convoi, composé aussi de 30 ecclésiastiques partit le 8 germinal an II (28 mars 1794).

<i>Auzolles Antoine</i>	<i>Curé de Chavagnac</i>
<i>Barrier Pierre</i>	<i>Curé de Bort</i>
<i>Besson d'Arjalet J-Baptiste</i>	<i>Chanoine de Chaudes-Aigues</i>
<i>Bois Guillaume</i>	<i>Communaliste de Raulhac</i>
<i>Bouchareing Pierre</i>	<i>Curé de Chastel (Haute Loire)</i>
<i>Calvet Pierre</i>	<i>Curé de Saint-Martin d'Ayat (Dordogne)</i>
<i>Chanson Joachim</i>	<i>Curé de Cézens</i>
<i>Chantal Guillaume</i>	<i>Archidiacre d'Auch</i>
<i>Chanut Antoine</i>	<i>Curé des Portes (Creuse)</i>

<i>Dellac André</i>	<i>Vicaire de Joursac</i>
<i>Delpuech Bertrand</i>	<i>Communaliste de Marmanhac</i>
<i>Descaffre Jean-Antoine</i>	<i>Curé de St-Paul des Landes</i>
<i>Farreyre bertrand</i>	<i>Prévôt à la collégiale de St-Flour</i>
<i>Faucher Marc-Antoine</i>	<i>Curé de Saint-Christophe</i>
<i>Felgères Jean</i>	<i>Chanoine de Chaudes-Aigues</i>
<i>Fialex François</i>	<i>Communaliste à Ally</i>
<i>Jourdain Pierre</i>	<i>Chanoine de Chaudes-Aigues</i>
<i>Jouve Jean</i>	<i>Vicaire de Saint-Pardoux (Puy de Dôme)</i>
<i>Lacombe Antoinexx</i>	<i>Curé de Malbret en marche (Creuse)</i>
<i>Ladurante jean-Jacques</i>	<i>Chanoine de St-Géraud à Aurillac</i>
<i>Lavernie J-Baptiste</i>	<i>Curé d'Anglards</i>
<i>Miguel Guillaume</i>	<i>Curé de Cayrols</i>
<i>Monteil Jacques</i>	<i>De Saint-Bonnet</i>
<i>Orpelières charles</i>	<i>Vicaire de Saint-Amandin</i>
<i>Rolland-Lacoste Guy</i>	<i>Communaliste à Salers</i>
<i>Rolland-Lavéronie Louis</i>	<i>Communaliste à Salers</i>
<i>Ruat Jean-Joseph</i>	<i>Collégiale de Saint-Flour</i>
<i>Salvage Guyxx</i>	<i>Curé de Giou de Mamou</i>
<i>Sauvage-Despradels Barthélémy</i>	<i>Communaliste à Salers</i>
<i>Veyre François-Louis</i>	<i>Cordelier à Aurillac</i>

*Emprisonnés à Bordeaux au petit séminaire où six furent embarqués sur le vaisseau le Gentil, le 14 brumaire an III (4 novembre 1794).*

*- 9 sur le Républicain, le 2 frimaire (25 novembre 1794).*

*- 3 sur le Dunkerque, le 13 frimaire an III (6 décembre 1794).*

*- Les 12 autres, deux ne quitteront pas le Petit Séminaire, deux autres furent transférés aux Catherinettes le 13 fructidor an II (30 août 1794), d'où ils furent renvoyés dans leur département le 7 germinal an III (27 mars 1795). Quatre autres furent aussi renvoyés dans le Cantal. Trois furent*

*transportés à l'hôpital Saint-André. Les deux derniers y moururent le 10 brumaire an III (31 octobre 1794). M. Besson d'Arjalet décéda aussi à Bordeaux. M. Fialex mourut à Brouages le 7 ventôse an IV (26 février 1796).*

*On peut rajouter M. Bessac François de saint-Cirgues de Jordanne, mort à l'hôpital Saint-André de Bordeaux, le 6 janvier 1795 ; Dieuzaine Jean, prêtre domicilié à Toulouse ; Dubois Guillaume, sulpicien, originaire de Murat, domicilié à Annecy ; Vernal Antoine du diocèse de Saint-Flour, ne reviendront pas.*

*La loi votée le 19 fructidor an V (5 septembre 1797), portait en article 23 :*

*- La loi du 7 de ce mois qui rappelle les prêtres déportés est révoquée. Le Directoire est investi du pouvoir de déporter par des arrêts individuels motivés, les prêtres qui troubleraient la tranquillité publique.*

*La déportation devient plus rare, on peut citer encore quelques noms. Huit ecclésiastiques, "seulement" furent déportés d'Aurillac à cette époque ; c'était pour la majeure partie, d'anciens assermentés qui s'étaient rétractés.*

*M. Raymond Bernard de St-Flour, déporté le 29 pluviôse an IV (17 février 1798).*

*Roueyre Pierre de Fontanges, déporté le même jour.*

*Cheylus Guillaume, communaliste de St-Cirgues de Jordanne, déporté le 14 ventôse an IV (4 mars 1798).*

*Costes Vital de St-Flour, curé, déporté le 16 thermidor an IV (30 août 1798).*

*Uchol Pierre, communaliste de St-Urcize, curé, déporté le 2 fructidor an IV (19 août 1798).*

*Peschaud Blaise, collégial de Murat, déporté le 26 fructidor an VI (12 septembre 1798).*

*Lieurade Pierre, vicaire de Sarajac (lot), déporté le 9 prairial an VII (28 mai 1799).*

*Bouchet Guillaume, curé de St-Didier sur Doulon (Haute-Loire), déporté le 26 prairial an VII (14 juin 1799).*

*M. Raymond Roueyre et Cheylus furent envoyés à Rochefort. Le premier se serait évadé, le second envoyé en Guyane le 15 thermidor an VI (2 août 1798) mourut à Conomana le 19 brumaire an VII (9 novembre 1798).*

*M. Costes Uchol et Peschaud furent envoyés à la citadelle de l'île de Ré.*

*M. Lieurade et Bouchet furent envoyés à la citadelle d'île d'Oléron, le 24 juin 1799. Le dernier s'en évada le 22 fructidor an VIII (8 septembre 1800).*

*M. Lafont de Lescure Antoine fut aussi arrêté dans le Cantal, mais domicilié dans les Deux-Sèvres, il sera envoyé à Rochefort où il fut embarqué sur la Bayonnaise pour la Guyane d'où il fut rapatrié par le vaisseau d'alerte, le 5 brumaire an X (26 octobre 1801).*

*Parmi les prêtres déportés ci-dessus, l'administration centrale du Cantal déportèrent 4 autres personnes.*

*Delport Jean-baptiste, vicaire à Ladinhac.*

*Lantuéjoul Guillaume, vicaire à Ladinhac, le 14 pluviôse an VI (31 janvier 1798).*

*Astruc René, chanoine à Murat le 14 brumaire an VII (4 novembre 1798).*

*Auriac Antoine, vicaire de Drignac, le 6<sup>ème</sup> jour complémentaire de l'an VII (22 septembre 1799).*

*En résumé, le nombre de prêtres et religieux originaires du Cantal, réellement déportés en exécution des lois révolutionnaires s'élève à 106.*

*- 98 pendant la terreur ; 17 sous le directoire.*

## *LES SEIGNEURS D'ESCOUS (François Yzorche 2017)*

### *Les origines :*

*Escous serait le dernier témoignage de l'emplacement d'une « villa » gallo-romaine. Le terme initial du site semble être « Curtis », d'après le Testament de Saint Géraud en 909.*

*- En 1295, on trouve les noms de saint Bonito et Dalcols.*

*- En 1394, on trouve le nom d'Alcotz.*

*- En 1461, on trouve Escoutz.*

*- En 1475, on trouve Escoul.*

*En 1284, Jean de Lacort rend hommage au roi. Il reconnaît les affars du Mas de Conrot sis à Chastrenac. Bertrand de Saint Bonnet aurait habité un château à la Court (Escous)*

*Dans le registre des comptes de Pierre Dubois, notaire à Salers, on trouve pour l'année 1483, deux habitants du village d'Escous : Ayglina d'Escolz et Antoine d'Escolz.*

*En 1516, le seigneur d'Escous est **Hugues de Saint-Julien**.*

*Nous retrouvons dans un document :*

*Un pré appelé « de Sartiges » situé au village d'Escoutlz.*

*" « del champ Bourenc ».*

*" « delpeuch ».*

*" « de Clavière ».*

*" « de dessus lou pouech ».*

*" « Espe ».*

*" « des clauzelz ».*

*" « de las Eges ».*

*" « de Fellados ».*

*" « las Ribière ».*

*" « del champ de la gliesse ».*

*" « La Parisse ».*

*" « Fraisses ».*

*" « Herstalz ».*

*" « de la boighe del Manec ».*

*Des bouiges appelé « las Aulbuges soutanes et soubranes ».*

*Des bois appelé « Espe » ; « Lardeyre » ; La Vinieyra ».*

*Un jardin « ayral et patu ».*

*Une terre « del prat Marcou ».*

*En 1570, prise du château fort dont les religionnaires s'emparèrent après un assaut meurtrier.*

*Le nom de Saint Julien disparaît d'Escous par le mariage de Jeanne de Saint Julien avec un écuyer originaire du Limousin, **Jean de Landrodie**. Ils eurent au moins quatre enfants : Françoise, le 1<sup>er</sup> mai 1618 ; Jean , le 20 septembre 1621 ; Jean , le 30 juin 1624 ; Françoise, le 24 juillet 1625.*

*Le fils de Jean de Landrodie et de Charlotte de la Vialatte, Jean, seigneur de Malpertuis, épouse Charlotte de Saint Julien par contrat du 7 mai 1601.*

*À partir de cette date, les Landrodie signent « d'Escous » et de « Malpertuis ».*

*En 1644, noble Jean de Landrodie de Malpertuis est enterré dans l'église de Saint Bonnet.*

En 1694, Roche appartient aussi aux Landrodie. En décembre 1703, Jeanne Louise de Landrodie épouse son voisin **François Tyssandier**, conseiller du roi. En 1701, décès de Jeanne de la Salle, femme de François de Landrodie, âgée de 60 ans. En 1705, son époux, Jean François de Landrodie décède à l'âge de 73 ans et est enterré dans l'église.

Jusqu'en 1738, les Landrodie demeurent très présents à Escouts et Saint Bonnet.

L'Auvergne devient terre royale à la mort d'Alphonse de Poitiers en 1271, sous Philippe le Hardi. En 1281, une ordonnance royale décide que les Montagnes d'Auvergne doivent suivre le droit coutumier.

Un autre arrêt, pris par le Parlement juge à l'inverse que nos Montagnes seront soumis au droit écrit.

En 1550, une ordonnance royale supprime le bailliage de Saint Martin et le transfère à Salers.

Le premier Tyssandier à Salers, Antoine s'y marie en 1606 ; il est originaire d'Apchon. Les Tyssandier ne sont pas originaires de Salers ; le premier inscrit sur les listes des consuls est en 1612. - Antoine, Teyssandier, premier consul, lieutenant particulier au baillage de salers. Pour habiter Salers, Tyssandier achète une maison sise à l'entrée des nobles, le 20 septembre 1603, à Louise Dolivier et son fils Jarrige.

En 1612, 1618, 1624, Antoine Tyssandier est 1<sup>er</sup> consul de la ville de Salers. En 1626, peu de temps avant de mourir, Antoine désigne son fils Jacques à sa place, il avait 20 ans.

En 1629, Jacques épouse Françoise de Mossier. L'année suivante, la sœur de Françoise , Marguerite épouse François de Salers. De cette union, neuf enfants vont naître.

1) Antoine né en 1630 2). Hélipe, né en 1632, morte jeune. 3) Jeanne, née en 1633.

4) François né le 11 janvier 1636. 5) Gaspard, baptisé le 12 octobre 1636, mort jeune.

6) Anne Tyssandier, baptisée le 21 septembre 1638. 7) Jean, baptisé le 10 septembre 1643.

8) Marguerite, baptisée le 23 novembre 1644. 9) Anne, baptisée le ? septembre 1645.

Le 13 mars 1673, Anne Tyssandier épouse Jean de Sarais, avocat à Saint Flour.

En 1634, Jacques Tyssandier est élu 1<sup>er</sup> consul de Salers. Il meurt en 1648, à 42 ans. Pour éviter les procès entre ses enfants, il leur lègue à chacun la somme de 3000 livres tournois.

Le 27 février 1656, Antoine Tyssandier épouse Gilberte Dubois de Saint Etienne. Malheureusement, Gilberte décède en 1662. Deux après lui avoir laissé une fille, Françoise, Antoine épouse en seconde noces, demoiselle Philippe de Plaignes en 1664.

Elle aura neuf enfants :

1) Françoise, baptisée le 19 avril 1665. 2) François, baptisé le 1<sup>er</sup> août 1666. 3) Rose Teyssandier, baptisée le 30 juin 1670. 4) Jacques, baptisé le 22 mars 1670. 5) Anne, baptisée le 27 août 1670. 6) Marie, baptisée le 4 novembre 1672. 7) Françoise, baptisée le 29 mars 1675.

Le cadet François, né en 1695,devint l'aîné par la mort de sa sœur aînée et continua la lignée.

Le 11 février 1695, Antoine Tyssandier se remarie une troisième fois avec Demoiselle Jeanne de Sartiges, née en 1660.

Le 17 décembre 1703, Antoine François Teyssandier épouse Damoiselle Louyse de Landrodie.

Le 11 avril 1705, Noble Jean de Landrodie décède à 73 ans. Il est enterré dans l'église de Saint Bonnet. François Tyssandier devient l'héritier des biens et titres du défunt

*François et Louise eurent 14 enfants, dont certains nés à Salers et d'autres à Escous.*

- 1) Jean François, né le 25 mars à Salers.
- 2) Françoise, le 8 août 1706 à Salers.
- 3) Jean-Joseph, le 18 août 1707 à Salers.
- 4) Louise, le 12 novembre 1708 à Salers.
- 5) Antoine, le 18 mars 1710 à Salers.
- 6) Marie-Anne, le 11 avril 1711 à Escoul.
- 7) Catherine Tyssandier, le 12 août 1712 à Escoulz.
- 8) Marguerite Teyssandier, le 23 juin 1714 au château d'Escoul.
- 9) Gabriel, le 4 septembre 1715 à Salers.
- 10) Anne, le 23 janvier 1719 à Escous.
- 11) Jacques, le 24 mars 1720 à Salers.
- 12) Jean-Joseph, le 21 mars 1721 à Salers.
- 13) Pierre le 9 mai 1722 à Escous.
- 14) Jean-Marion, le 2 août 1724 à Salers.

*François, mourut en 1748.*

*Le 23 janvier 1732, Anne Marie Tyssandier à 21 ans et épouse Alexis Gros, seigneur de Foy. Le 13 février 1732, Jean Garcelon épouse Antoinette Laffon du village d'Escous.*

*En 1735, Jean épouse Jeanne Saurat. En 1735, Marie épouse Jean Detony.*

*Jeanne Louise de Landrodie décède au village d'Escous, le 12 janvier 1750. Antoine Tyssandier épousa en 1753, demoiselle Anne de Courboilès de Montjoly. Ils eurent 2 fils.*

*- François Henri, l'aîné meurt le 15 juin 1779, à l'âge de 26 ans.*

*- Jean Baptiste, le cadet, épouse demoiselle Marie Elisabeth Lescurier de Fournols.*

*Malheureusement, il disparu très jeune en 1782, à l'âge de 30 ans. Il laissa à son décès, un fils mineur, Jean Antoine Marie.*

*En 1774, Françoise Tyssandier mourut à 60 ans à l'abbaye de Brageac où elle était religieuse.*

*Antoine mourut en septembre 1783.*

*Depuis le mariage de François Tyssandier avec Jeanne Louise de Landrodie, le baillage de salers ne représente plus l'avenir. Les Tyssandier vont s'orienter vers l'agriculture. Les impôts pour Escous étaient trop lourds et les Tyssandier n'avaient pas de privilège. À la Révolution, Jean-Marie Tyssandier fut arrêté le 18 avril 1793. Il fut déporté à Bordeaux avec Sauvage d'Espradels et ne dut sa libération qu'à la chute de Robespierre.*

*En 1825, Jean Marie Tyssandier demande une gendarmerie à salers. En 1826, Salers eut son École Normale primaire. Il fit une donation de 1500 francs de rente à l'hospice de Salers.*

*En janvier 1813, Jean-Marie Antoine Tyssandier épouse Marie Éphigénie de Léotoing d'Anjony de Foix. Ils eurent trois enfants. Deux filles : Élisabeth et Élise. Un fils : Pierre, Gabriel, Marie de Lorette Ernest.*

*Jean-Marie Antoine Tyssandier, né à Salers le 1<sup>er</sup> janvier 1781, fut élu par 33 voix contre 27, comme maire de salers, il mourut en fonction le 16 avril 1845. En février 1736, il démissionne du conseil municipal de Saint Bonnet. Il sera de nouveau présent dans le nouveau conseil du 23 juillet 1837, sous le maire Chazette.*

*Les de Tournemire, les de Saint-Julien, les de Landrodie et les Tyssandier ne furent pas des seigneurs très fortunés, mais ils occupèrent leur rang et leur fonctions avec différentes fortunes.*

## **BARRAGES HYDROÉLECTRIQUES DANS LE CANTAL**

Nom	Rivière	Construction	Type	Caractéristique	Puissance
Petite Rhue	Petite Rhue	1924-1927	Barrage-poids	H : 29m Long : 41m Vol : 6800m <sup>3</sup>	115 GWh
Grande-Rhue	Grande Rhue	1924-1927	Barrage-poids	H : 43m Long : 77m Vol : 14 000m <sup>3</sup>	115 GWh
Sarrans	Truyère	1934	Barrage-poids	H : 105m L: 220m Vol : 450 000 m <sup>3</sup>	3x40 MW + 63,5 MW
St-Etienne	Cère	1940-1945	Barrage-poids voûte	H : 63 m L : 270m Vol : 130 000 m <sup>3</sup>	105 MW maxi
Nèpes	Cère	1945-1946	Barrage-voûte	H : 14m L : 180m	8 GWh sur place
Enchanet	Maronne	1946-1950	Barrage-voûte	H : 67m L : 230m V : 65 000 m <sup>3</sup>	32 MW 59 GWh
Vaussaire	Rhue	1951-1952	Barrage-voûte	H : 33m L : 96m V : 5 000 m <sup>3</sup>	12MW 33 GWh
Grandval	Truyère	1955-1960	Barrage-voûte	H : 79m L : 376m V : 190 000 m <sup>3</sup>	2 turbines de 34 MW 144GWh

Lanau	Truyère	1960-1962	Barrage-voûte	H : 27m L : 180m V : 16 000 m <sup>3</sup>	21 Mw 49GWh
Lastioules-Nord	Crégut	1967-1970	Barrage à encochements	H : 15,50m L : 225m V : 10 000m <sup>3</sup>	29 MW 100 GWh
Marèges	Dordogne	1932-1935	Barrage-voûte	H : 82m L : 247m V : 180 000m <sub>3</sub>	250MW
L'Aigle	Dordogne	1941-1946	Barrage-poids-voûte	H : 84m L : 289m V : 240 000 m <sup>3</sup>	360 MW 500 GWh
Bort les Orgues	Dordogne	1942-1952	Barrage-poids-voûte	H : 119m L : 390m V : 700 000m <sup>3</sup>	240MW 285 GW



***Le barrage de l'Aigle***

## ***Le passeur d'histoire n°2***

D'après les chroniques criminelles du XV<sup>e</sup> siècle

Vers la fin du règne de Louis XI, dans la paroisse de Drugeac, entre Mauriac et salers, les deux frères Gisard, laboureurs au village de Parieu, étaient associés. Ils laissèrent, l'un trois, l'autre deux fils, lesquels durant quelques années vécurent en communauté, *demeurant ensemble, vivant d'un pain et conduisant leur négoce et leur affaires ensemble.*

L'un des consorts, Jean Gisard, avait épousé en 1493, Anthonie Dufaye. Durant cinq ans, la jeune femme vécut en bonne intelligence dans la communauté avec son mari, ses beaux-frères et cousins, sa belle-sœur, femme de Pierre Gisard et tous les autres membres de la famille, y compris les serviteurs.

Finalement en 1498, tous les co-tenanciers convinrent à *division et partage* et chacun eut pour sa part le lot échu par tirage au sort, mais le manque de bâtiments obligea plusieurs héritiers à vivre, eux et les leurs, sous le même toit.

Jean Gisard avait eu pour portion la moitié d'une étable appelée *le chapt de Vialle*, l'autre partie étant échue à son frère Pierre. Pour être plus indépendant dans sa moitié d'écurie, où il tenait *son bestail* tant gros que menu, il fit une séparation en bois.

Malheureusement, si Jean Gisard devint seul maître sur son bien, ce ne fut pas sans inconvénients. Au début d'août 1499, il dut s'expatrier et s'en alla *aux royaumes d'Espagne, d'Aragon où à l'entour pour gagner sa pouvre vie à ses propres bras*, laissant à sa femme, qui était enceinte, la charge d'élever sa fillette de 2 ans et gérer son patrimoine.

Le 19 novembre, Anthonie eut la désagréable surprise de trouver une barrière supplémentaire qui fermait la sortie. Impossible, désormais de faire circuler le bétail et de sortir le fumier sans quémander l'ouverture du passage.

Pierre se vit reprocher par sa belle-sœur de s'approprier ainsi toute la servitude de l'écurie. Passant aux actes, *elle se mist rompre ladite closture et porte.*

Sous les lourdes et basses poutres de l'étable, une violente dispute s'éleva entre les copropriétaires ; ils se prirent réciproquement par les cheveux et se battirent avec âpreté. Au cours du pugilat, la femme eut sa coiffe arrachée avec une partie de sa chevelure ; de part et d'autres, avec les ongles acérés, on se laboura le visage jusqu'au sang.

La partie restait indécise, Pierre abandonnant un instant la lutte, alla prendre un gros bâton dans la clôture. Sa partenaire mis aussitôt la main sur un gourdin et, plus agile que lui, frappa la première.

Il faut croire que la femme de Jean Gisard avait le poignet solide, l'homme tomba sur le sol, assommé net.

La suite, n'est pas encore révélée, mais on peut se douter que cette histoire se reproduit sans cesse dans diverses exploitations du Cantal.



## Sommaire

<i>Texte de Johnny Hallyday</i>	<i>P 2</i>
<i>Traditions Guvergnates</i>	<i>P 3</i>
<i>La chasse aux loups de Ste-Ilide</i>	<i>P 4</i>
<i>Carte de Peutinger</i>	<i>P 6</i>
<i>Noms des villes</i>	<i>P 7</i>
<i>Carte des voies romaines</i>	<i>p 8</i>
<i>La Thébaïde</i>	<i>P 9</i>
<i>Table décennale des mariages</i>	<i>P 11</i>
<i>Table des naissances</i>	<i>P 19</i>
<i>Orignac et sa croix</i>	<i>P 29</i>
<i>Till de Brageac</i>	<i>p 33</i>
<i>Petit dictionnaire</i>	<i>P 36</i>
<i>Table de correspondance</i>	<i>P 37</i>
<i>Le calendrier Républicain</i>	<i>P 50</i>
<i>Arches et sa tour</i>	<i>P 51</i>
<i>Une jeune drugeacoise</i>	<i>P 53</i>
<i>Les différentes périodes</i>	<i>P 54</i>
<i>Le Lionan</i>	<i>P 55</i>
<i>Histoire de l'économie laitière</i>	<i>P 58</i>
<i>Réaction paysanne</i>	<i>P 59</i>
<i>La Poste en Guvergne</i>	<i>P 60</i>
<i>Entre fourme et gruyère</i>	<i>P 61</i>
<i>Conseillers généraux de Salers</i>	<i>P 63</i>
<i>Histoire inédite de Salers</i>	<i>P 65</i>
<i>Les prêtres déportés du Cantal</i>	<i>P 66</i>
<i>Les seigneurs d'Escoub</i>	<i>p 70</i>
<i>Les barpages du Cantal</i>	<i>p 73</i>
<i>Le passeur d'histoire</i>	<i>p 75</i>
<i>Sommaire</i>	<i>P 76</i>

## Sites Internet

[histofrance.free.fr](http://histofrance.free.fr)

Site internet historique et scientifique  
E-mail : [histofrance@free.fr](mailto:histofrance@free.fr)



Site internet de Saint de Saint-Bonnet de Salers

Histoire d'une région

<http://sbds.free.fr>

SITE INTERNET DE SAINT-BONNET DE SALERS  
INFORMATIONS SUR LES MANIFESTATIONS CANTALIENNES  
<http://sb.salers.free.fr>



Le site qui parle du Cantal

Cantalinfo

[Cantalinfo.free.fr](http://Cantalinfo.free.fr)



Saint-Bonnet de Salers

Site de la méthanisation

<http://metasb.free.fr>

LA MÉTHANISATION

UNE FAUSSE IMAGE  
DE  
L'ÉCOLOGIE

SITE DES ÉOLIENNES

<http://ventdesalers.free.fr>

Comment faire du vent  
avec beaucoup d'argent



La passion des voyages sur

<http://voyagespassion.free.fr>

<http://auvergneancienne.free.fr>  
Site internet qui relate l'histoire de  
l'Auvergne  
Email : [auvergneancienne@free.fr](mailto:auvergneancienne@free.fr)

